

ISLAM

Revue Trimestrielle
Avril - Juin 2012 / Numéro: 11 / Prix: 5 €

magazine
ALTIKÖLÜK

Une revue religieuse, littéraire et sociale



LES PROMESSES DU COEUR

Osman Nuri Topbaş

Comment avoir un
cŒur libre et sain

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

Se rapprocher de
Dieu

Ahmet Taşgetiren

Une lettre de
miséricorde

M. Sami Ramazanoğlu

La prière : source de
guérison et de paix

« Quand tu cherches Dieu, cherche-le dans ton cœur. Il n'est pas à Jérusalem, ni à la Mecque, ni dans le hajj. » (Yunus Emre)

Chers lecteurs,

C'est avec cette parole de ce fameux derviche d'Anatolie qui vécut au 13^{ème} siècle de notre ère que nous voulons introduire le thème majeur de ce nouveau numéro d'Islam Magazine.

En effet, dans ce numéro un peu spécial, nous avons voulu mettre l'accent sur le cœur défini dans toutes ses dimensions spirituelles, à savoir la recherche de la proximité divine par tous les moyens et les attitudes qu'offre en plénitude la religion musulmane : Coran, prière, dhikr, jeûnes divers, espérance, miséricorde... Nous aurions pu également donner comme titre principal « le cœur dans tous ses états » tant cet organe est non seulement celui qui permet à l'homme de vivre physiquement et physiologiquement, mais aussi celui où siègent les sentiments, les émotions et surtout la foi qui est prompte à y pénétrer et à s'y installer.

Il y aura aussi dans ce numéro des allusions aux Amis de Dieu, aux soufis et à tout ce qu'ils nous ont apporté en matière de spiritualité du cœur. Celui qui se connaît soi-même connaît son Seigneur, dit-on ; ces hommes, mais aussi ces femmes, qui ont traversé les siècles depuis l'avènement de l'islam et qui nous ont livré tant de récits, d'anecdotes et de conseils sur la manière de traiter le cœur que nous leur sommes éminemment redevables de cet héritage spirituel.

Placer Dieu en premier dans notre cœur, n'est-ce pas finalement être héritiers d'une transmission spirituelle, de cœur à cœur, comme cela fut le cas avec le Prophète Muhammad (ﷺ) et Abû Bakr (que Dieu l'agrée).

C'est à ce voyage à travers les merveilles du cœur que nous vous convions présentement, sachant que Celui qui nous a créés est à même de lire ce qui s'y trouve à l'intérieur.

« Mon Ciel et Ma Terre ne peuvent Me contenir, mais le cœur de Mon serviteur croyant Me contient. »
(Hadith Qudsi)

Que la paix soit sur vous..

Amin.

Musa BELFORT
musabelfort@hotmail.fr



Islam Magazine : Une revue trimestrielle
Copyright 2012

N° ISSN : en cours

N° 11 : Avril - Juin 2012

Islam Magazine est publié par
ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de l'édition :

Taha ÖZBEK

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Comité de rédaction :

Yacouba SAWADOGO

Adem DERELİ

Şerafettin GÜLDAL

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

Conception :

Mustafa KAYAN

**Bureaux Locaux pour la
Distribution et l'abonnement :**

Burkina Faso

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

Cameroun

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

Sénégal

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

France :

Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-

France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com

Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi,

Turgut Ozal Cad.No :117/2A-D

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel :+90.2126710700 (pbx)

Fax :+90.212.6710717

Édité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel :+90.212.671.0707

Avril 2012

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire

Islam

Magazine

4

COMMENT AVOIR UN CŒUR LIBRE ET SAIN

Osman Nûri TOPBAŞ



Se rapprocher de Dieu
Par le Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ

10

SE RAPPROCHER DE DIEU

Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ

14

UNE LETTRE DE MISÉRICORDE

Ahmet TAŞGETİREN



De l'importance du dhikr
Par le Prof. Dr. Hasan Kâmil YILMAZ

18

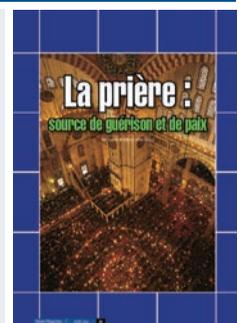
DE L'IMPORTANCE DU DHIKR

Sadiq DANA

20

LA PRIÈRE : SOURCE DE GUÉRISON ET DE PAIX

M. Sami RAMAZONOĞLU





22

**SE RÉFUGIER EN DIEU :
UNE APPROCHE SOUFIE**

Dr Süleyman DERİN

27

HUSSEIN LE FOU

İrfan ÖZTÜRK



30

LE GRAND PASSAGE

Musa BELFORT

32

**QUELQUES
RECOMMANDATIONS POUR
BIEN LIRE LE SAINT CORAN**

Halima HANIF

36

JE REMERCIE DIEU

Yacouba SAWADOGO

38

INVOCATIONS

Musa BELFORT

40

UNE LARME

Mohamed ROUSSEL

42

**QUELQUES VERSETS CORANIQUES
ET HADITHS RELATIFS AU « CŒUR »**

Şerafettin GÜLDAL

- Tous droits réservés. Reproduction en tout ou en partie sous n'importe quelle forme sans autorisation est interdite.
- Islam Magazine est un journal islamique trimestriel consacré à la diffusion de la lumière de l'Islam.
- Islam Magazine n'est pas responsable de l'exactitude des annonceurs.
- Islam Magazine se réserve le droit de refuser toute publicité. Les articles envoyés par les lecteurs seront examinés et ré-envoyés.

Comment avoir un cœur libre et sain

Osman Nûri TOPBAŞ



Notre Créateur nous accorde d'innombrables moyens pour atteindre le salut en ce monde ; et à l'intérieur de celui-ci, il existe une sagesse divine qui nous met à l'épreuve. Les Livres divins, les Prophètes et les Amis de Dieu invitent l'humanité à la Vérité et, par conséquent, au Paradis en qualité d'ambassadeurs de la Divine Réalité. Notre Seigneur dit :

« Dieu appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin. » (Coran, Yûnus, 10/25)

Toute invitation exige certaines conditions, et tout bienfait exige certaines difficultés. Notre Seigneur explique ce que sont ces difficultés :

« Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient avec un cœur sain. » (Coran, ash-Shuara, 26/88-89)

Un cœur libre est celui dont les attributs ont été pris en compte. Dieu est satisfait lorsqu'Il s'aperçoit que Ses attributs sont présents dans le cœur de Son serviteur. Afin d'être digne de l'invitation de Dieu le Tout-Puissant, en l'occurrence le Paradis et ses bienfaits éternels, nous devons nous garder des préoccupations du monde et diriger notre cœur vers Lui seul. C'est ce que nous devons faire, car Dieu veut que nous ayons un cœur libre et une âme préparée à recevoir les attributs divins.

Voici une parabole citée dans le Mathnawî de Mawlana Jalâl ud-Dîn Rumî :



« Un ami proche du prophète Joseph était venu d'une contrée lointaine afin de demeurer quelque temps avec lui. Tous deux étaient de très proches amis depuis leur enfance. Le prophète Joseph bavarda avec lui un long moment avant qu'il ne dise sur un ton humoristique :

« Alors, dis-nous ce que tu nous as apporté de ta contrée ? »

Son ami se sentit honteux car il n'avait rien à offrir à son hôte et resta perplexe jusqu'à ce qu'il lui réponde sérieusement :

« J'observe beaucoup de choses dans ce monde éphémère, pensant ainsi à ce que je pourrais bien faire pour toi. Pourtant, je n'ai aucune affection pour ces choses. Comment pourrais-je estimer un seul petit bout d'or par rapport à un gisement (d'or), ou comment pourrais-je considérer une seule goutte d'eau par rapport à une mer (entière) ? Je ne vois pas de semence égale à ta beauté dans tous les entrepôts d'Égypte. Tout présent que l'on t'offre devrait être aussi beau que toi. Par conséquent, de mon cœur libéré j'ai pris un miroir immaculé et brillant. Ô Joseph, tu es aussi lumineux que le soleil ! J'ai pris de mon cœur un tel miroir ; en lui, tu contempleras ta beauté et tu pourras t'admirer en t'y regardant. Je t'ai apporté ce présent afin que tu puisses voir ton beau visage dans ce miroir ainsi que les attributs de ton Seigneur, en te souvenant ainsi de moi. »

L'invité prit un miroir qui était placé sous son bras et l'offrit au prophète Joseph. »

Mawlana Jalâl-ud-Dîn Rumî a dit :

« Qu'est-ce que le miroir de l'existence ? Le miroir de l'existence est non-existence. Ô Amoureux de Dieu ! Si tu n'es pas un fou, saisis la non-existence à la présence de ton Seigneur. »

« Les nuages dans le ciel, ainsi que l'eau de la mer ne possèdent pas de couleur qui leur soit propre. Ce qui leur donne leur couleur, c'est le soleil qui brille dans le ciel. Le sujet ici est de passer de la multitude à l'unité, et de sa propre couleur à celle de Dieu. Ainsi, vous feriez mieux de vous dépouiller de votre moi pour que vous vous dirigiez vers le néant. Vous verriez alors les attributs divins refléter dans votre cœur.

Si vous désirez que Dieu devienne votre ami, vous devez savoir que vous ne pouvez pas vous présenter devant votre ami sans un présent à lui offrir. Se présenter devant ses amis sans présent, c'est comme se rendre au moulin sans blé. »

Dieu le Tout-Puissant demandera à Ses serviteurs le Jour du Jugement :

« Qu'as-tu pour Moi ? »

Et Il ajoutera :

« Vous êtes venus à Moi, seuls, sans rien apporter avec vous, comme Nous vous avons créés. Dites-moi quelles sont les choses dont vous disposez pour le Jour du Jugement ? Ne savez-vous pas que dans l'au-delà chacun devra Me faire face ? N'avez-vous pas pris au sérieux ce que disait le Coran au sujet du Jour du Jugement ? »

« Ô humain, (être) parfait ! Ô, celui qui a été créé dans la meilleure forme ! Comment oses-tu te présenter devant Dieu les mains vides ?

Ô humains ! Préparez-vous à vous tenir devant Dieu. Tâchez de dormir moins, de manger moins et de boire moins. »

Les êtres humains doivent réaliser leur impuissance devant la grandeur et l'omnipotence de Dieu. C'est notre Seigneur qui a créé toute chose, en conséquence Il est supérieur à tout. Tout présent que nous Lui prenons existe déjà dans Son incomparable trésor. Notre Seigneur est la Beauté Absolue. Il est la Source de toute chose belle. Ainsi, la chose la plus précieuse est un cœur sain dans lequel les attributs divins sont reflétés. Le meilleur présent que nous pouvons offrir à Dieu le Tout-Puissant est un cœur sans entrave.

Alors, comment peut-on devenir si insouciant et vouloir asservir cette précieuse entité, notre cœur, aux amours erronés et éphémères ? Peut-il y avoir de catastrophe plus grande que la pollution du cœur ? Les désirs mondains sont-ils l'unique moyen d'obtenir la satisfaction divine ?

Un cœur libre est comme une cloche de verre où brille la lumière de la foi. Et avec cette lumière de la foi dans le cœur, tout croyant est en mesure de faire la distinction entre le bien et le mal, entre ce qui est autorisé ou non autorisé dans la religion. Un des Compagnons du Prophète (ﷺ), qui était un bon exemple en la matière, a déclaré :



« Un jour, je vins auprès du Prophète ; celui-ci me dit :

- Es-tu venu me demander ce que signifie la bonté ?

« Oui, Messager de Dieu, répondis-je.

Et il me dit ensuite ces paroles :

- *Consulte ton cœur. La bonté est quelque chose que ton cœur confirme d'accomplir. Les mauvaises actions ou le péché sont des choses que ton cœur ne confirme pas d'accomplir, même si de nombreuses fatwas peuvent les affirmer.* » (Ahmad ibn Hanbal, Musnad IV, 227-228)

Le Prophète (ﷺ) avait donc conseillé à cet éminent Compagnon de saisir ce qui est bon et de laisser ce qui est mauvais en consultant son cœur. Par conséquent, le Prophète (ﷺ) a affirmé qu'un cœur libéré de tout mal est capable de faire la distinction entre le bien et le mal, car un cœur libre est la boussole infaillible de la Vérité. Un cœur libre ne peut devenir malade que s'il est exposé à des désaccords, à des désirs ambitieux et à toutes sortes de péchés. Le Prophète (ﷺ) dit à ce propos :

« *Quand un croyant commet un péché ; un point noir se forme sur son cœur. S'il se repent immédiatement pour ce péché commis, son cœur est poli et devient clair comme avant. S'il ne se repent pas et continue de commettre ce péché, le nombre de points noirs augmente jusqu'à ce qu'ils couvrent tout le cœur. Ceci est la condition avec laquelle Dieu nous informe dans le Coran quand Il dit : « Pas du tout, mais ce qu'ils ont accompli couvre leurs cœurs.* » (Mutaffifin, 83/14) ; (Tirmidhi, Tafsir, 83; Ibn Maja, Zuhd, 29; Ahmad ibn Hanbal, Musnad, II, 297)

Hasan al-Basri donne quant à lui les conseils suivants :

« Le cœur devient rouillé à cause d'une des six actions suivantes :

Commettre un péché avec l'espoir de se repentir un jour.

Apprendre, mais ne pas agir en conséquence.

Ne pas être sincère dans les actions et les comportements.

Ne pas être reconnaissant des bienfaits de Dieu à notre égard.

Ne pas être satisfait de la part que Dieu a répartie entre Ses créatures.

Ne pas saisir l'avertissement après l'inhumation d'un cadavre. »

Le cœur est affecté par les conditions avec lesquelles il est entré en contact. Si les conditions reflètent une bonne atmosphère, il reçoit une lumière glorieuse. En revanche, si les conditions reflètent une mauvaise atmosphère, il s'obscurcit.

On dit que la Pierre Noire qui est exposée dans le coin de la sainte Ka'ba est descendue du Paradis sur Terre. Au début, elle n'était pas noire, mais elle l'est devenue ensuite parce qu'elle a été touchée par des gens au cœur noir et rempli de péchés.¹ On dit aussi que l'autre moitié de la Pierre Noire qui, à l'intérieur, fait face à la Ka'ba est toujours blanche, tandis que la partie externe qui est touchée par les gens, elle, est noire.²

Dès lors nous devrions comprendre que si les péchés des hommes sont tellement efficaces pour changer une pierre blanche en pierre noire, ils sont aussi capables de noircir leur cœur qui serait davantage affecté. Ainsi donc, nous devons être davantage attentifs et maintenir notre cœur libre de tout mauvais effet.

Lorsque le cœur est couvert par les taches du péché, il devient aveugle et inattentif. À l'instar des taches présentes sur un miroir qui rendent la vue peu claire, les taches du péché rendent aveugle l'œil du cœur ; il est incapable de discerner le vrai du faux, le bien du mal. Et, avec le temps, la lumière de la foi qui apporte la vie au cœur disparaît. Par conséquent, quiconque possède un tel cœur ressemble à un cada-

vre dans sa tombe. Un poème présente la chose ainsi :

C'est la foi qui est le plus grand capital de l'homme !

C'est le cœur qui rouille qui est la plus grande charge sur l'homme !

Un cœur spirituellement mort perd sa capacité de discerner le bien du mal. Il commet de grands péchés sans pouvoir donner un sens à ce qu'il fait. Les paroles d'Omar ibn Abd al-Aziz soulève ce point :

« La violation de l'interdit, c'est comme toucher le feu. Seuls ceux dont le cœur est mort peuvent le toucher. S'ils étaient vivants, ils sentiraient la douleur. »

Les êtres humains sont particulièrement insoucians quant aux questions morales et spirituelles, hormis celles qui ont trait à ce monde transitoire. Le pire exemple d'insouciance, c'est de ne ressentir aucune peine pour ses actes mauvais ou coupables. Wahb ibn Munabbih articule ce point de manière très efficace :

« Les êtres humains sont tellement étranges ! Ils pleurent pour ceux qui sont morts physiquement, mais pas pour ceux qui sont morts de cœur et d'esprit. Considérant que la véritable mort est celle du cœur, pas celle du corps ! »

C'est pourquoi les Amis de Dieu conseillent aux gens d'être attentifs à leurs déficits spirituels et à leur au-delà, et non aux choses qui sont liées à ce bas-monde matériel.

De tels conseils suscités par les Amis de Dieu permettent de nettoyer la rouille qui s'est déposée avec le temps sur les cœurs. Leur force spirituelle est telle qu'elle ne peut être reçue que par ceux dont les cœurs ont été scellés par la colère divine. Ceux-ci ne peuvent pas recevoir la Réalité puisque leurs cœurs ont été assombris par les péchés qu'ils ont commis.

Abû Turab al-Naqshabi a dit :

« Trois signes montrent qu'un cœur a été assombri :

Un tel cœur n'a plus conscience de commettre des péchés.

Un tel cœur ne prend plus plaisir à la prière.



Un tel cœur ne prend plus aucun conseil au sérieux. »

Nous sommes censés adopter les Livres divins, les Prophètes et les conseils des Amis de Dieu ; ils nous ont été donnés dans le but que notre condition spirituelle soit exposée.

Mawlana Jalâl ud-Dîn Rumî a dit :

« Celui qui demeure attaché à ce monde, qui n'a aucun rapport avec les fidèles pieux et les hommes (attachés à) Dieu et qui suit les sollicitations de son ego est considéré comme mort, même s'il est physiquement vivant. »

Selon un récit d'Abû Umamah, le Prophète (ﷺ) a dit :

Luqman (sur lui la paix) avisa son fils de la manière suivante :

« Reste dans le cercle de ceux qui possèdent la connaissance et la sagesse ! Suis les conseils de ceux qui possèdent la sagesse ! Dieu le Tout-Puissant revivifie les cœurs morts avec la pluie de la sagesse de la même façon qu'il revivifie les terres mortes après la pluie. » (Haythamî, I, 25)

Dieu nous dit ce qu'il faut faire pour guérir un cœur malade et pour le garder spirituellement en bonne santé :

« Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquilissent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilissent les cœurs. » (Coran, Rad, 13/28)

Le cœur, qui est le souverain de notre existence physique, ne peut être mis au repos que lorsqu'il atteint une lumière qui différencie le vrai du faux, et ce n'est qu'ensuite qu'il peut garder les autres organes sous contrôle. C'est alors qu'il peut atteindre son statut de véritable serviteur de Dieu.



Les maîtres spirituels qui sont conscients de l'importance du souvenir de Dieu enseignent que nos âmes doivent être sans cesse occupées par Son souvenir.

Yahya ibn Muaz dit à ce propos :

« Renouvelez vos âmes par le souvenir de Dieu parce qu'elles peuvent facilement être induites en erreur. »

Il faut donc laisser derrière soi les intérêts de ce monde et pratiquer le souvenir de Dieu dans le but d'obtenir Son amour, ce qui est le chemin le plus court pour L'atteindre. Alors le cœur devient un miroir où les mystères de la Vérité sont reflétés.

Iyad ibn Fudayl a dit :

Dieu déclare quand Il se manifeste la nuit :

« Où sont ceux qui, durant le jour, proclament leur amour pour Moi ? Tous les amoureux ne désirent-ils pas vouloir rester seuls avec l'objet de leur amour ? Maintenant, Je garde un œil sur ceux qui se souviennent de Moi et j'éclairerai leurs yeux dans mon Paradis. »

On raconte que Dieu le Tout-Puissant révéla au prophète David (paix sur lui) les paroles suivantes :

« Ô David ! Celui qui ne se souvient pas de Moi à minuit ne M'aime pas d'un véritable amour ! »

Il est donc essentiel de bénéficier de la grâce de la nuit pour être un sincère et fidèle serviteur de Dieu.

L'un des conseils qu'Abû Bakr donna à Omar fut celui-ci :

« Ô Omar ! N'oublie jamais qu'il y a des devoirs que Dieu veut que nous accomplissions la nuit. Ces devoirs ne peuvent pas être accomplis pendant la journée. Il y a (certes) des devoirs à accomplir au cours de la journée. Et ces devoirs ne sont pas ceux de la nuit. »

On demanda à Bishri Khafi, qui était réputé pour ses longues adorations nocturnes, la raison pour laquelle il n'avait jamais cessé de les pratiquer. Ce dernier répondit :

« Le Prophète, dont les péchés ont été pardonnés par Dieu, avait coutume de pratiquer des adorations nocturnes, à tel point que ses pieds enflaient. Eh bien, comment puis-je dormir sans avoir la garantie que l'un de mes plus petits péchés ait été pardonné ? »

Le sultan des âmes, Mawlana Jalâl ud-Dîn Rumî, a dit :

« Ô amoureux de Dieu ! Sois parmi ceux qui dorment peu la nuit et ceux qui demandent pardon au crépuscule ! Mets-toi en mouvement, même aussi légèrement qu'un fœtus dans l'utérus, de telle façon que tu puisses obtenir de nombreux bénéfiques. Si tu sors de ce monde étroit et plein de détresse, à l'image de l'utérus, tu entreras dans un vaste monde.

Dans la nuit noire, il y a d'innombrables beautés. L'eau de la vie qui est devenue une amie de l'obscurité est cachée dans la nuit.

Ne viens jamais à moi avec ton impotence spirituelle ; la nuit est la nuit pour toi, mais pour moi elle est crépuscule.

Celui qui peut saisir la réalité de la nuit n'aime pas dormir ; il s'échappe du sommeil. De nombreuses âmes éclairées et d'innombrables vies s'animent la nuit ; elles ne dorment pas, mais adorent et invoquent Dieu.

La nuit est le voile de la fiancée pour que l'inconnaissable dévoile son trésor.

Comment le jour peut-il être égal à la nuit ? La nuit est pour toi semblable à un chaudron obscur parce que tu n'as pas goûté à la douceur de la nuit. Et tu n'as pas compris la véracité de la nuit... »

Mawlana Jalâl ud-Dîn Rumî a traduit en paroles dans son ouvrage « *Al-Diwan al-Kabir* » l'amour et la passion qu'il expérimenta lui-même la nuit :

« Ô échanton ! Remplis la coupe avec l'amour divin !

Ne parlez pas de pain à l'ivrogne !

Offre le vin divin aux âmes qui le désirent,

Quoi d'autre désire celui qui nage déjà en pleine mer ?

Remplis de vin divin la coupe, et offre-le !
De grâce, que la nuit ne se transforme pas
en jour !

Que je puisse triompher de mon sommeil.
Ceux qui dorment ne peuvent pas réaliser
ce qu'est la nuit !³

La nuit, et en particulier le crépuscule,
est un moment propice pour se rapprocher de
Dieu. Nous devrions mettre à profit de tels mo-
ments. Si nous n'en profitons pas, cela signifie
que nous avons le cœur insensible à cause de
nos péchés.

Hasan al-Basri a dit :

« La raison pour laquelle vous ne vous ré-
veillez pas la nuit pour adorer, c'est que vous
avez certainement commis quelque péché. C'est
pourquoi interrogez votre ego chaque soir. Re-
pentez-vous à votre Seigneur afin que vous
soyez en mesure de vous réveiller au milieu de la
nuit. Les adorations nocturnes deviennent une
charge pour celui qui est vaincu par ses péchés
pendant le jour. »

Afin de pouvoir bénéficier du goût spiri-
tuel de la nuit, il faut se garder de commettre
des péchés pendant la journée et transporter la
grâce du crépuscule toute la journée.

Quelqu'un demanda une fois à Ibrahim
Ethem ce qu'il fallait accomplir pour se ré-
veiller la nuit en vue des adorations nocturnes.
Celui-ci lui répondit :

« Si vous ne vous êtes pas rebellés contre
Dieu au cours de la journée, Il vous aidera à
vous tenir en Sa présence pendant la nuit. C'est
un grand privilège que d'être en Sa présence pen-
dant la nuit. Les pécheurs ne peuvent en aucun
cas obtenir ce privilège ! »

Bien sûr, l'adoration doit être effectuée en
toute vigilance. Ibn 'Abbas a dit à ce propos :

« Deux unités de prière effectuées avec vi-
gilance ont plus de valeur que passer toute une
nuit en prière en ayant un cœur insouciant. »

Quant à Abû al-Darda :

« Une heure de méditation a plus de valeur
que quarante jours de prières surrogatoires. »

Par conséquent, il est clair que les priè-
res sont seulement valables et acceptables que
lorsqu'elles sont effectuées en toute vigilance et
respect. C'est ce caractère qui a rendu particu-
lier les Compagnons du Prophète (ﷺ) et ceux
qui les ont suivis ; ils possédaient tous un cœur
sensible. Abdullah ibn Mas'oud avait coutume
de dire à ce propos :

« Vous priez plus que les compagnons de
Dieu, cependant ils n'étaient pas préoccupés
par ce monde alors que (vous) vous l'êtes, et ils
étaient davantage enthousiasmés au sujet de
l'au-delà. »

Hasan al-Basri a dit aussi :

« C'étaient des hommes appartenant aux
Salafs (les Prédécesseurs). Ils avaient l'habi-
tude de lire le Coran et d'adorer pendant une
nuit entière. Et les gens qui étaient autour d'eux
voulaient savoir ce qu'ils faisaient la nuit parce
que leurs visages étaient constamment épuisés
et pâles. Il y en avait d'autres aussi qui ado-
raient et lisaient le Coran la nuit. Pourtant, ils
avaient l'air d'avoir dormi toute la nuit. Il n'y
avait aucun signe de fatigue et de pâleur sur
leurs visages. »

Les bien-aimés serviteurs de Dieu présen-
tent donc ce caractère ; ils sont privilégiés de-
vant leur Seigneur car ils ont un cœur sensible.
Les prières ne sont acceptées devant Dieu que
si elles sont accomplies avec sincérité.

Puisse Dieu nous accorder la possibilité
de suivre le Prophète (ﷺ) ainsi que les Amis
de Dieu, ses héritiers, afin que nous puissions
atteindre Sa bénédiction !

Notes bas de page:

- 1 Tirmidhî, Hajj, 49/877.
- 2 Voir Sa'id Bektaş, *Fadlu'l-Haceri'l Esved ve Makami Ibrahim*, p.36-38, Beyrouth, 1420 ; Muhammad Il-
yas Abdülğani, *Tarihu Mekkete'l Mükerrameti Ka-
dimen ve Hadisen*, p.43, el-Medinetu'l-Muneverre,
2001.
- 3 *Al-Diwan al-Kabir*, traduit par Emin Işık, Professeur
émérite, Faculté de Théologie Marmara, Istanbul.

رَمَضَانَ

(Par les différents types de jeûne)

Se rapprocher de Dieu

Prof. Dr. Hasan Kamil YILMAZ

Le mois de Ramadan est le mois du jeûne, du Coran et de la patience. C'est au cours de ce mois particulier que le Coran a été révélé, que l'on vit une intense atmosphère liée à ce jeûne obligatoire, une forme d'adoration qui est l'un des cinq piliers de l'islam. En fait, force est d'affirmer que le Coran et le jeûne sont les principales caractéristiques du Ramadan, étant essentiellement liées à faire de ce mois béni ce qu'il signifie en réalité. Le jeûne est une forme sublime du culte, commandée par Dieu le Tout-Puissant : « Il (le jeûne) est pour Moi et Je donne une

récompense pour cela. »¹ Ce *hadith qudsi* (ou révélation extra-coranique) porte deux significations :

Le jeûne occupe une position particulière par rapport aux autres formes d'adoration ; c'est parce que toutes les autres formes d'adoration se composent d'une série d'actions qui sont menées physiquement et qui peuvent donc être remarquées par un observateur extérieur. Cependant, le jeûne s'effectue sans le mouvement de tous les organes visibles. L'émotion inspirée par le jeûne signifie que cette forme d'adoration est celle qui rapproche le plus



le croyant de Dieu, comme si en fait il Le voyait.

Dans le jeûne, il y a beaucoup de bénédictions attachées à l'attribut divin « *Samad* » dont la signification est « *tout et tous sont dans le besoin de Dieu* ». Le jeûne éloigne les croyants des besoins matériels et mondains comme le manger et le boire, et même si cela ne se limite que pour un temps déterminé, cela leur permet d'expérimenter la manifestation de l'attribut « *Samad* ». De cet aspect, ceux qui acceptent un attribut de Dieu Lui-même et ceux qui adoptent Ses principes moraux occu-

pent une position singulière. Dieu nous dit : « *J'accorderai mes bénédictions à ceux qui jeûnent.* »

Quant aux bonnes actions, Dieu promet une récompense qui est de dix à sept cents fois supérieure à l'acte accompli. Toutefois, pour ceux qui endurent, la récompense n'a point de limites.² Selon un hadith : « *le jeûne est la moitié de la patience* », et puisque jeûner est un acte de patience, les récompenses qui y sont attachées sont par conséquent illimitées.

Jeûner ne signifie pas seulement s'abstenir de manger et de boire ; ce n'est pas non plus une action d'ordre physique. Pour que le jeûne soit véritablement une forme d'adoration dans toute l'acception du terme ; celle qui forme la volonté d'une personne, contenant son ego (*nafs*) et régénérant ses pensées centrées exclusivement sur l'adoration, les organes suivants doivent être absolument maîtrisés :

Les yeux doivent être protégés de tout ce qui est prohibé en matière de regard, à savoir les choses douteuses ou inutiles.

Les oreilles doivent s'abstenir d'écouter ce qui est prohibé (par la religion musulmane) et ce qui porte au péché et aux choses fallacieuses.

La langue doit être maintenue éloignée de ce qui est vide de sens, du bavardage inutile et de la médisance.

Le cœur doit être purifié des pensées interdites et des désirs futiles ; il doit être rempli de l'amour de Dieu et de crainte révérencielle à Son égard.

Les mains doivent être gardées d'être impliqué dans l'accomplissement de tâches interdites, douteuses ou immorales.

Les pieds ne doivent pas être employés pour remplir un objectif qui n'a été ni commandé ni désiré.

Voilà en six points la manière dont le jeûne doit être dirigé.



On peut comprendre que la maîtrise de ces six organes puisse augmenter les bénédictions du croyant (ou de la croyante) qui jeûne ; cela ne consistant pas à ce qu'il demeure affamé et assoiffé. Pour cette raison, le jeûne effectué par ceux qui jeûnent pendant la journée, mais qui le rompent avec ce qui est islamiquement prohibé, le jeûne de ceux qui se détournent de ce qui est licite (*halal*) et de ceux qui ne protègent pas leurs yeux, les mots ou bien même l'essence de ce qui est illicite (*haram*) n'est rien d'autre pour eux que le fait de rester affamés et assoiffés. Il y a ceux qui parmi les amis de Dieu déclarent que la médisance détruit le jeûne, ou tout au moins, les rémunérations spirituelles. Ainsi, ce qui est attendu du jeûne, ce n'est pas que nous ayons faim ou soif, mais c'est plutôt le fait que nous devons nous écarter du péché. De la même façon, le désir pour la prière, c'est de rester éloigné des paroles et des attitudes pécheresses parce que tant que le croyant n'abandonne pas le mensonge et ce qui lui ressemble, Dieu n'a pas besoin que celui-ci s'abstienne de manger et de boire.

Imsâk (patience) est l'essence même du jeûne. L'abstinence est la tentative qui mène au contrôle absolu de l'ego (*nafs*) et des désirs attachés aux bas instincts. Il y a des conditions à cela. En plus de sa caractéristique singulière de protéger l'estomac (de la nourriture et des boissons), l'abstinence apporte la protection contre toute opposition envers la Loi islamique (*Sharia*) de la part de tout le corps et de tous les organes en question. Autrement dit, les cinq sens doivent également jeûner.

Dieu a créé les êtres humains pour qu'ils soient continuellement en besoin de nourriture durant toute leur existence. Cependant, ceux-ci ne doivent pas transformer ce besoin en jouet dans le but d'apprécier la multitude des faveurs de ce monde d'ici-bas. De cet aspect, l'ego (*nafs*) est dans

la nécessité de s'abstenir de toute action qui serait vaine ou à vocation pécheresse. Chaque état et acte divers protégeant quiconque du péché est égal en valeur au jeûne lui-même.

La question bien connue : « *Devons-nous vivre pour manger ou manger pour vivre* » est tout à fait pertinente. Les amis de Dieu déclarent à ce sujet que l'on doit manger suffisamment pour avoir la force de vivre et d'adorer. Ceux qui aiment le monde d'ici-bas préfèrent vivre pour manger. Un individu dont l'existence est centrée sur la nourriture a été pris au piège par Satan. La tâche de ce dernier, c'est la satiété ; son piège, c'est la faim ; et son principal soutien, c'est l'amour pour ce monde d'ici-bas.

La raison pour laquelle Adam a été chassé du paradis, c'est qu'il aspirait à une simple bouchée. Sa passion, c'était de pouvoir manger le fruit défendu du paradis. Comme pour toutes les autres formes d'adoration, l'intention réelle du jeûne demeure la loyauté et la piété (la conscience de Dieu). Les plus petits actes ou gestes effectués avec piété (*taqwa*) et certitude (*yaqin*) sont plus précieux que ceux qui sont aussi élevés que les montagnes mais qui sont effectués avec hypocrisie, orgueil et vanité. Les croyants intelligents s'abstiennent de l'hypocrisie qui rend leurs actes particulièrement vains et s'efforcent de les accomplir avec sincérité.

Somme toute, le but du jeûne est de vaincre l'ego (*nafs*), de contenir les désirs et de réduire l'alimentation à son plus strict minimum. Si l'on peut, pour l'amour de Dieu, réduire ainsi l'influence de l'ego au strict minimum, ne se limitant pas qu'aux besoins naturels, alors il n'y aura plus aucun problème pour que nous nous limitions dans les autres domaines. Dormir, parler et toutes les autres actions demeureront à un seuil minimum. Le danger que nous soyons impliqués dans des actions illicites quand



nous mangeons et répondons à nos besoins minimaux est certes réduit ; consommer ce qui est prohibé dirige l'oreille vers l'inutile, la langue et les paroles vers le péché. En effet, Dieu le Tout-Puissant nous dit : « **Ils sont attentifs au mensonge et voraces de gains illicites.** »³

Si après la rupture du jeûne l'on perçoit un relâchement du cœur quant aux pratiques religieuses, il faut immédiatement poursuivre un traitement. Le traitement adéquat consiste dans un tel cas à tenter d'éliminer ce qui a été absorbé par les prières, la lecture du Coran, la pratique du *dhikr* (rappel ou évocation de Dieu), la repentance et les supplications. En fait, la conclusion suivante a été établie : « *Faites dissoudre par le dhikr ce que vous avez mangé.* »⁴

Les différents types de jeûne

En islam, le jeûne véritable et obligatoire est le jeûne du Ramadan. Toutefois, il existe différents types de jeûne pour ceux qui veulent s'engager sur le chemin de la piété (*taqwa*) :

Sawm al-dhar : Il s'agit d'un jeûne qui dure une année sans interruption. Ce type de jeûne, qui est continu, n'est pas vivement conseillé ; en fait, il est considéré comme *makruh* (quelque chose qui est répréhensible, mais pas interdit).

Sawm al-Dâwûd : Ce type de jeûne est celui qui a été pratiqué par le prophète Dâwûd (sur lui la paix). Il jeûnait un jour et ne jeûnait pas le jour suivant. Ce type de jeûne est un moyen d'acquérir la patience le jour même du jeûne et la gratitude le jour suivant.

Ayyâm al-bîyd : Ce jeûne est celui du 13e, 14e et 15e jour de chaque mois lunaire. On dit que lorsque le prophète Adam (sur lui la paix) a été envoyé dans le monde d'ici-bas, il se repentait chaque jour de ses péchés. Quand son repentir fut enfin accepté (par

Dieu), Dieu lui ordonna de jeûner ces jours-là. En souvenir de la pratique d'Adam, en en raison également de l'influence des mouvements de la lune sur le corps humain durant cette période précise, ce jeûne nous a été fortement recommandé.

Le jeûne du lundi et du jeudi : Il est recommandé de pratiquer ce type de jeûne pour maîtriser l'ego (*nafs*) et s'habituer à jeûner.

Le jeûne de Sha'bân : Après le Ramadan, le mois au cours duquel le Prophète (ﷺ) jeûnait était celui de Sha'bân. Ce type de jeûne doit être effectué soit pendant les quinze premiers jours de ce mois, soit pendant les quinze derniers jours. Il est possible aussi de jeûner moins ou bien davantage.

Le jeûne de Shawwâl : Ce jeûne effectué ce mois qui suit immédiatement celui de Ramadan est un jeûne rapide de six jours.

Le jeûne de Dhul Hijjah et de Muharram : Il est recommandé de jeûner les dix premiers jours de ces deux mois. En particulier, le 10 Muharram (*Ashura*) doit être jeûné les 9 et 10 de ce mois ou les 10 et 11 de ce mois.

Le jeûne occupe une position particulière quant à l'obtention de la piété sur le chemin qui mène à Dieu. Pour cette raison, beaucoup de place lui a été consacré dans les recueils de hadiths ainsi que dans la littérature soufie. Les croyants qui ont conscience de cela ont le devoir de tirer profit de tous les types de jeûne existant et qui se situent en dehors de la période du Ramadan, car ceux-ci enrichissent le cœur et sont un moyen par lequel chacun peut essayer d'atteindre la miséricorde de Dieu ainsi que Son pardon.

Notes bas de page:

- 1 Bukhârî, *Sawm*.
- 2 Coran, *Zumar*, 30 : 10.
- 3 Coran, *Mâ'idah* 5: 4.
- 3 *Kaṣḥfu 'l-khafâ*, I: 74 (Tabarâni, Awsat).



Une lettre de

miséricorde

Ahmet TAŞGETİREN

À toute l'humanité qui se tient éloignée du Seigneur, le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde. Voici une lettre qui nous est destinée ; une lettre à l'intention de nos mains, de nos yeux, de notre esprit et de notre cœur. Comparable à des milliards de lettres... Car nous avons été des meurtriers et nous sommes à l'origine de tant de souffrances...

Nous avons mis au point des armes capables de tuer en quelques secondes nos frères en humanité. Nous avons été des loups, nous dévorant les uns les autres... Partout il y a des guerres et nous sommes en train d'utiliser notre intelligence pour inventer des subtilités susceptibles de nous détruire en totalité. Nous accordons de l'importance à utiliser notre intelligence pour trouver de meilleures voies d'existence, mais nous osons dépenser des milliards d'euros

en armement. « Tue ! Tue ! » Tel est le slogan universel de l'espèce humaine.

Nous avons commencé à utiliser notre intellect pour dévaster la culture universelle de l'humanité. Nous avons introduit toutes sortes de maux dans les cieux et sur la Terre. Nous sommes en train de consumer la Terre et les cieux. Environ 800 millions de gens souffrent de la faim dans le monde ; parmi eux, 300 millions sont des enfants et 24 000 personnes meurent chaque jour faute de nourriture. Les bébés sont devenus de la nourriture pour oiseaux. En tant qu'humains, pouvons-nous être fiers de nous ?

D'autre part, nous mangeons plus que de raison. Il y a des gens qui sont malades à cause de leur surpoids tandis que d'autres souffrent à cause de la famine...

Ô vous les hommes ! Jetez un regard sur ce continent appelé Afrique : tous les malheurs qui s'y abattent nous rendent vraiment responsables. Peu importe là où nous vivons ; peu importe la manière dont nous vivons.

Nous maltraitons nos femmes et nous ignorons nos enfants. Il semble qu'il n'y ait pas de différence entre les êtres humains et les insectes, aussi loin que la fierté et l'honneur soient concernés.

Sommes-nous vraiment cet être créé par le Seigneur dans la meilleure et la plus sainte des voies ? Sommes-nous réellement le fruit de Celui qui nous créa également dans une forme digne de porter une conscience empreinte de noblesse ?

Qui est donc cette créature que le Seigneur Lui-même définit comme « **ramenée au niveau le plus bas** » ? (Coran 95/ 5)

Les êtres humains peuvent-ils se diriger vers les plus bas niveaux de l'univers, plus bas même que les bêtes ?

Au regard du Créateur, un insecte peut-il être considéré comme supérieur à un humain ?

Les humains peuvent-ils agir de la sorte et cautionner cette infamie ?

Est-ce celui qui est accoutumé à la drogue depuis l'âge de 12 ans ?

Est-ce celui qui empêche des millions

d'euros grâce au commerce de la drogue ?

Qui est en train d'avorter ? Est-ce cette mère, cette femme qui porte un bout de miséricorde de son Seigneur ?

Est-ce celui qui agit en avorteur ? Est-ce ce médecin, cette personne qui est supposée apporter la guérison ?

Une bombe explose ! Des mains et des jambes sont déchiquetées ! Une bombe aveugle ! Une bombe dévastant tout sur son passage...

Une bombe explose pour figer des milliers de cœurs et des milliers d'yeux aveugles !

Une bombe absolue dévastant toute vie...

Que les guerres continuent ! Que la terreur continue ! Une créature insatiable de sang !

Est-ce que c'est ça un être humain ?

Écrire une lettre... destinée à l'être humain. Écrire une lettre commençant par... au Nom de Dieu, Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde...

Ô vous les hommes ! Avez-vous reçu quelque signe de la part du plus Miséricordieux d'entre tous ? Avez-vous reçu quelque lueur provenant du plus Compatissant ? Il est pourtant Celui qui vous enseigne Ses plus beaux Noms. Vous êtes même en droit de lire le Noble Coran au nom du Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde. Rappelez-vous sans cesse de Ses attributs lorsque vous buvez, lorsque vous mangez, lorsque vous marchez ou bien quand vous allez vous coucher, lorsque vous vous réveillez et que vous commencez toute action.

Purifiez vos cœurs dans la cascade de « Au Nom de Dieu Miséricordieux et Compatissant. »

C'est Lui, le plus Miséricordieux qui vous a créé et votre existence dépend de son Nom : le Miséricordieux.

Pourquoi êtes-vous si éloignés de Sa miséricorde ? Dieu a créé chaque être avec compassion. La compassion est inhérente à Sa nature : « **Il s'est Lui-même prescrit la miséricorde** » (Coran 6/12). « **Ma miséricorde embrasse toute chose** » (Coran 7/ 156).

Réalisez que votre existence se situe en dehors de la miséricorde divine. Vous pouvez

sans aucun doute l'apercevoir en toute chose car elle imprègne toute chose. Les cieux versent la miséricorde et les fleurs vous sourient avec miséricorde...

Votre Créateur dit que « **Dieu ne fait point de tort aux serviteurs** » (Coran 3/182).

Ô vous les hommes ! Pourquoi êtes-vous si éloignés du Seigneur ? Mettant ainsi en péril votre chance de vous rapprocher de Lui.

Ô vous les hommes ! Pourquoi avez-vous gardé secret vos agissements injustifiés ? Le dernier Messenger (ﷺ) fut envoyé « **comme une miséricorde pour l'univers** » (Coran, 21/107). Il vous a gratifié de Sa miséricorde. Pourquoi donc êtes-vous si éloignés de ce climat de bienveillance en arrachant ainsi votre cœur loin de Sa présence ? Où êtes-vous ?

Vous avez rompu vos liens avec votre Seigneur ; vous les avez également rompus avec le Messenger de miséricorde (ﷺ). Qui vous tient donc éloignés de ce chemin ? À qui donc avez-vous donné votre cœur ?

Le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit :

« Dieu ne montre aucune miséricorde à ceux qui ne montrent aucune miséricorde envers les autres. »

« À celui qui ne montre aucune miséricorde, on ne lui fera pas miséricorde. »

« Faites preuve de miséricorde envers les habitants de la Terre afin que ceux qui habitent dans les cieux fassent preuve de miséricorde envers vous. »

« Ceux qui ne montrent aucune miséricorde envers les enfants ne sont pas des nôtres. »

Ô vous les hommes ! De quel côté êtes-vous ? Sont-ce vos occupations qui empêchent la miséricorde divine de se répandre sur vous ? N'avez-vous jamais pensé à ce qui cause la venue de cette miséricorde dans vos vies ?

Dieu dit dans le Coran : « **La corruption est apparue sur la Terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains...** » (Coran 30 /41)

N'avez-vous jamais pensé au Pharaon, aux peuples de 'Ad et de Thamud qui sont pourtant des exemples concrets et avez-vous déjà médité sur leurs fins respectives ? Le message qui

les concerna demeure toujours valable de nos jours.

Ainsi donc, nous sommes désormais en mesure de comprendre l'origine du mal et de la corruption qui règnent dans notre monde.

Avant l'avènement de l'Islam, les gens avaient l'habitude de tuer leurs enfants parce que leur misère était grande et qu'ils souffraient de la faim. L'enfant étant l'être le plus fragile.

Qu'en est-il aujourd'hui de tous ces enfants qui sont tués dans le ventre de leur mère ?

Qui plus est, des expériences sont tentées pour reproduire des enfants à l'identique.

Le nombre de gens tués au cours du 7ème siècle est nettement inférieur à celui d'aujourd'hui. Actuellement, 100 000 personnes peuvent être anéanties en quelques secondes simplement en appuyant sur un bouton.

Les hommes ont développé toutes sortes d'outils à des fins atroces. Ils sont devenus experts pour exercer le crime parfait.

Oui, nous agissons de la sorte parce que nous nous tenons éloignés de la compassion de Dieu. Nous nous sommes séparés de son climat de miséricorde.

Ô vous les hommes ! Rapprochez vous du Miséricordieux...

Ô vous les hommes ! Dont les cœurs, malgré cela, languissent après la miséricorde.

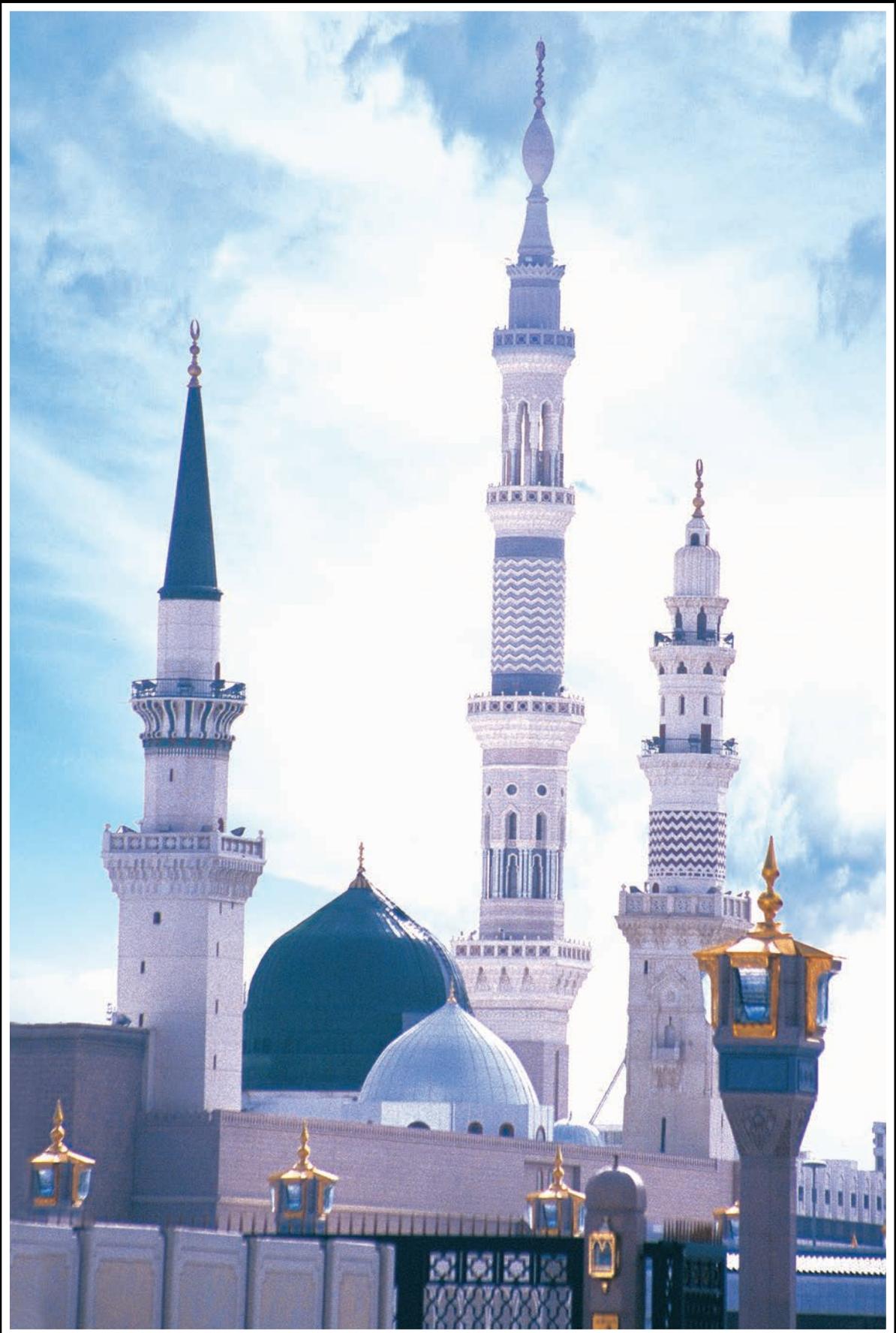
Placez votre cœur sur la main du Prophète de miséricorde (ﷺ).

Tenez compte de l'appel du Saint Livre de miséricorde.

Suivez la voie des Amis de Dieu qui eux-mêmes ont suivi celle inaugurée par le Prophète de miséricorde (ﷺ).

Commencez une nouvelle vie... Au Nom de Dieu, Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde...

Qu'un climat de miséricorde règne enfin sur Terre. ﷻ





De l'importance du dhikr

Sadiq DANA

Dieu dit : « Et quiconque se détourne de Mon rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection, Nous l'amènerons aveugle au rassemblement. » Il dira : « ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors qu'auparavant je voyais ? » Dieu lui dira : « De même que nos signes t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié. » Coran, 20 /124-126)

Le prophète Muhammad (ﷺ) a dit :

« La différence entre celui qui se souvient de son Seigneur et celui qui ne se souvient pas de Lui est semblable à la différence entre le vivant et le mort. »

Le verset cité ci-dessus montre le degré de sévérité qu'encourent ceux qui oublient la grandeur de Dieu et qui demeurent oublieux de cette réalité. Le hadith cité ensuite suggère que les gens du rappel (*dhikr* ou souvenir permanent de Dieu) sont spirituellement vivants et ceux qui négligent ce souvenir sont en fait spirituellement morts. Le bienfait du *dhikr* est la plus grande bénédiction qu'Il donne à ses serviteurs bien-aimés. Il n'existe pas de plus grand bienfait que le *dhikr*. Le *dhikr* est une mesure importante de foi et d'amour. À travers la pratique du *dhikr*, l'amoureux se souvient incessamment de sa relation avec l'objet de son amour : Dieu en l'occurrence.



Nous connaissons la profondeur et l'intensité d'amour qu'éprouvait Zulaiha envers le Prophète Joseph (Yûsuf : sur lui la paix) lorsqu'elle sortit de son palais avec sept chameaux chargés de bijoux. En réalité, elle n'était pas satisfaite. Elle fit la promesse d'offrir tous ces bijoux à quiconque lui fournirait des renseignements concernant son bien-aimé. Elle était hors d'elle et toutes les choses qu'elle voyait ou entendait étaient inéluctablement ramenées à Joseph. Elle distribua tous ses bijoux et son amour ne s'est jamais atténué mais s'est toujours accru.

Plus tard, Dieu Exalté leur ordonna de se marier. Tous deux s'unirent donc, eurent quelques enfants et vécurent heureux.

Symboliquement, ce récit exprime le degré élevé d'amour que doit posséder nécessairement le croyant (incarné par Zulaiha) envers son Dieu et Créateur ; un amour métaphorique devenant un réel amour ; un amour pour Dieu.

Zulaiha fut tellement occupée par le rappel de Dieu qu'elle oublia toute autre nécessité ; à tel point qu'elle oublia aussi Joseph au plus fort de leur intimité.

Dès que l'amour de Dieu entre dans un cœur, toute chose flétrit et il ne reste que Son souvenir permanent. Même les amours métaphoriques disparaissent.

Est-ce possible, en tant que serviteurs, de ne pas se souvenir de Celui qui nous accorde tant de bienfaits, que nul n'est en mesure de compter et qui sont donnés gratuitement ?

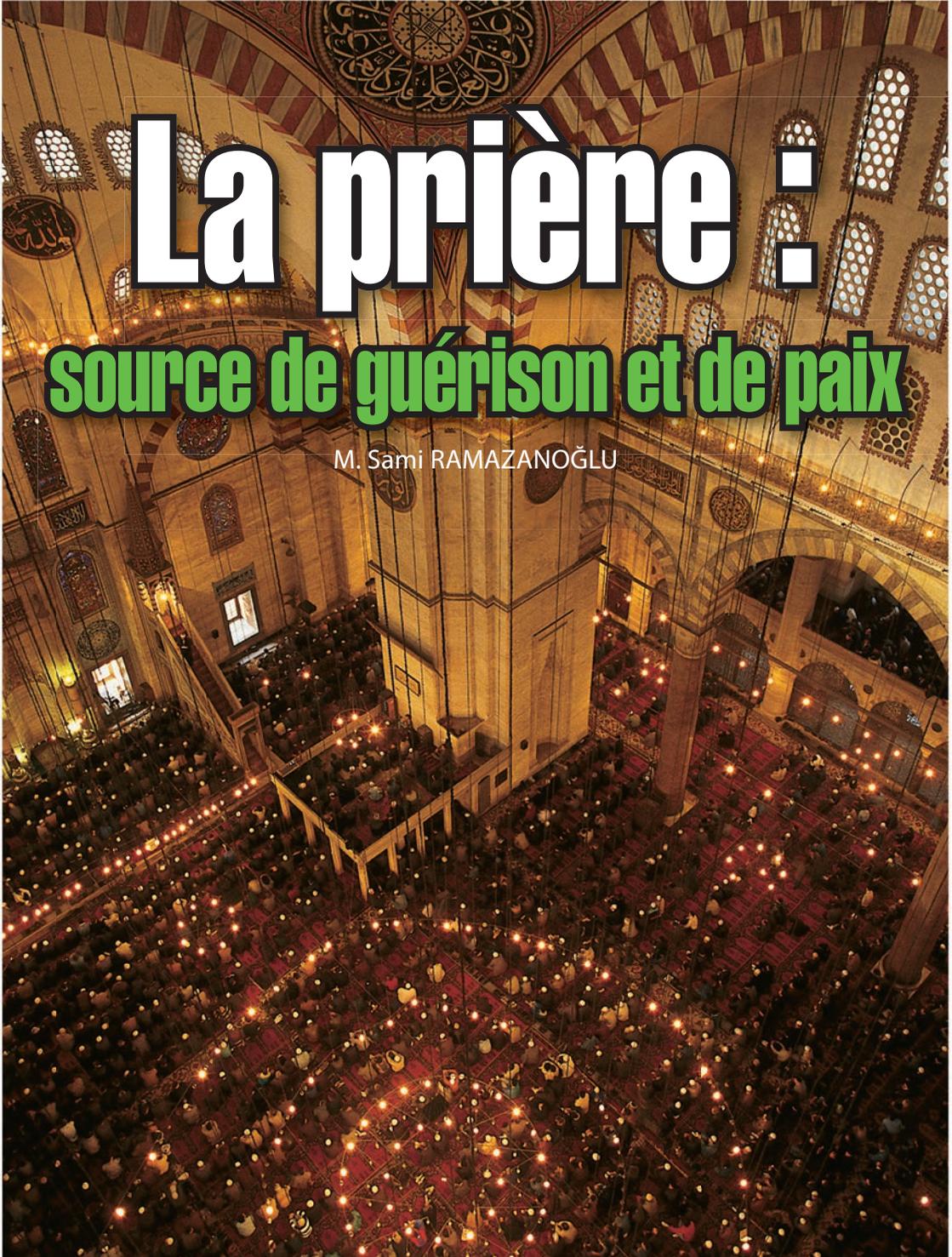
Et même si nous nous souvenons de Lui, ce n'est que pure grâce et miséricorde de Sa part.

En fait, les hommes devraient se rappeler sans cesse de Dieu ; c'est même un devoir de leur part. Ils devraient utiliser leurs cœurs et leurs langues à bon escient, c'est-à-dire principalement dans le *dhikr*.

Dieu Exalté a choisi les hommes pour être ses lieutenants et les a rendus glorieux à cause de leur spiritualité. Ceux qui sont sains d'esprit doivent toujours remercier Dieu à cause de ce bienfait particulier et remplir leurs devoirs envers Lui. Ceux qui pratiquent le *dhikr* possèdent toutes choses et ceux qui le négligent ne possèdent en fin de compte absolument rien. Enfin, tous ceux qui ne veulent pas expérimenter cet exaltant bienfait resteront sur le bord.

La foi des hommes qui maintiennent la pratique du *dhikr* sera plus forte. Ils posséderont un amour profond pour Dieu aussi longtemps qu'ils se souviennent de Lui. C'est alors que tous les voiles spirituels seront enlevés.

Le *dhikr* de Dieu est la lumière du cœur, le calmant de l'être et la pleine mesure de l'esprit. Ceux qui persévèrent dans le *dhikr* de Dieu bénéficieront d'un cœur sain et accompliront des actes magnifiques dans un esprit joyeux. ﴿﴾



La prière :

source de guérison et de paix

M. Sami RAMAZANOĞLU

Allah dit : « Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la prière. En vérité, la prière préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites. » (Coran, 29/45)

De quelle manière la prière (as-salât) préserve-t-elle les musulmans de l'indécence et du mal ?

Selon Fahri Radi, la guidance et le soutien de Dieu se rencontrent chez ceux qui accomplissent la prière par égard pour Lui, leur donnant (en retour) la paix du cœur, à tel point que leur *nafs* (ego) et Satan sont dans l'incapacité de les manipuler, peut-être seulement les autorisent-ils à prendre leurs distances vis-à-vis de l'indécence et du mal.

Pour les musulmans, la prière demeure le meilleur vêtement. Celui qui se pare de ce vêtement est incapable de penser convenablement au mal. Il est indéniable que ceux qui accomplissent leur prière correctement améliorent la qualité de leur âme.

Notre Prophète (ﷺ) raconta l'histoire suivante mettant en scène des croyants qui offrirent sans cesse leurs prières à Dieu afin que leur vie soit libérée de la turpitude :

« Un jeune Compagnon parmi les Ansars (les Auxiliaires : habitants de Médine) accomplissait toujours sa prière en compagnie du Prophète (ﷺ). Cependant, on disait à son sujet qu'il persévérait dans le péché. À cela, le Prophète de Dieu (ﷺ) répondit : « *Bientôt sa prière le tiendra éloigné du péché* ». En effet, ce jeune Compagnon se repentit rapidement et se tint par la suite loin du péché. »

Par conséquent, la prière guérit tous ceux qui s'y adonnent constamment.

Si tel n'est pas le cas, cela signifie qu'elle n'a pas été acceptée par Dieu (qu'Il soit exalté et magnifié).

En ce qui concerne ce point précis, notre Prophète (ﷺ) a dit :

« *Si une prière ne permet pas à quelqu'un de s'éloigner de l'indécence et du mal, il n'y retire aucun bénéfice, excepté le fait d'être éloigné de la miséricorde de Dieu.* »

Par conséquent, nous avons besoin d'être attentifs à la manière dont nous accomplissons

les différents mouvements de la prière. Il est indispensable également que nous nous trouvions dans un endroit parfaitement propre et que nous remplissions les autres conditions inhérentes pour que la prière soit valide. Notre Prophète (ﷺ) a dit :

« *Toute chose possède un signe. Le signe de la foi est la prière.* » (Manawî)

« *Ce qui se tient entre l'homme et l'incrédulité, c'est l'abandon de la prière.* » (Manawî)

Rapporté par Abû Hurayra :

« Le Prophète de Dieu (ﷺ) entra dans la mosquée, précédant un homme qui l'avait suivi. L'homme accomplit une prière, se dirigea ensuite vers le Prophète et le salua. Le Prophète (ﷺ) lui rendit son salut et lui dit : « Va, car tu n'as pas prié correctement ». L'homme s'en retourna et pria de la même façon qu'auparavant, revint et salua le Prophète qui lui dit : « Va, car tu n'as pas prié correctement. » Et cela se reproduisit à trois reprises. L'homme dit : « Par Celui qui t'a révélé la Vérité, je ne peux prier autrement. S'il te plaît, enseigne-moi comment prier. »

Le Prophète (ﷺ) lui répondit : « Lorsque tu es en position de prière, récite le *takbir* (*Allahou Akbar*/Dieu est Grand), puis récite ce que tu sais du Saint Coran, puis incline-toi jusqu'au moment où tu te sentes à l'aise. Puis relève ta tête et tiens-toi droit, puis prosterne-toi jusqu'au moment où tu te sentes à l'aise durant ta prosternation, puis assieds-toi calmement jusqu'au moment où tu te sentes à l'aise (ne te dépêche pas) et agit de la même façon à chaque prière. »

Selon l'imam Abû Yûsuf, l'ordre des mouvements dans l'accomplissement de la prière est obligatoire (*fard*). Selon Abû Hanifa, elle est exigée (*wajib*), la prière qui a été accomplie d'une manière désordonnée doit être refaite. Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Le pire des voleurs est celui qui vole quelque chose de la prière.* » ❏



Se réfugier en Dieu :

Une Approche Soufie

Süleyman DERİN

Les musulmans sont appelés à chercher refuge dans la protection de Dieu contre les maux de Satan. D'où la formule consacrée (*istiâze*) : « Je cherche refuge auprès de Dieu contre Satan le lapidé » (A'ûzu billâhi min-ash-haitân ar-rajîm), laquelle formule accompagne toujours l'autre formule consacrée : « Au nom de Dieu le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde » (Bismillâhi-rahmâni-rahim). Cette

formule doit être prononcée toutes les fois que nous voulons la protection divine contre Satan. Dans cet article, nous essaierons d'examiner ce que les commentaires soufis ont dit à propos de *l'istiâze* : mot qui signifie littéralement le fait de chercher refuge auprès de Dieu.

Le verset 98 de la sourate 16 ordonne aux croyants de réciter *l'istiâze* avant de réciter ou de lire le Coran, ceci afin que les forces démo-



niaques ne puissent gêner la récitation de la Parole de Dieu. Le verset en question dit :

« Chaque fois que tu lis le Coran, demande pardon à Dieu contre Satan le maudit !

Satan n'a nulle emprise sur ceux qui ont la foi et se confient à leur Seigneur. Seuls subsistent sa loi ceux qui en font leur maître, l'associant au culte de Dieu. » (Coran, 16/ 98-100)

Il y a une indication au verset 98 exprimant le fait que réciter *l'istiâze* avant de lire le Coran prépare le cœur à recevoir les lumières divines tout en le protégeant des tentations de Satan. En accomplissant cela, le cœur se purifie, l'action de réciter devient une démarche intentionnelle et n'est pas le fait d'imiter les autres. Selon Ismaïl Hakki, le célèbre auteur de « l'âme apparente » (*Rûh al-Bayan*), réciter *l'istiâze* signifie



demander à Dieu Sa permission avant de commencer toute activité ; à l'instar du serviteur qui ne peut entrer dans la présence du roi, de ce fait, le croyant ne peut prétendre commencer une lecture coranique sans avoir, au préalable, obtenu la permission divine. Hakki dit aussi que c'est au moment où l'homme cherche refuge auprès de Dieu qu'Il répond ainsi à ses prières.¹

Cependant, prononcer *l'istiâze* ne fait pas d'un croyant un être exempté de péché. Sayyid Qutub, interprétant ce verset différemment, dit que les croyants commettent des petites erreurs mais, en revanche, ils ne soumettent jamais leur volonté à celle de Satan. Il accepte ainsi que les croyants sont sujets à commettre des péchés mais ils ont la capacité de se réfugier immédiatement en Dieu.²

Le commentaire de Qutub est confirmé par le verset coranique stipulant que Satan n'a de pouvoir qu'envers ceux qui le tiennent pour ami. Bien que ce verset recommande de prononcer la formule de *l'istiâze* avant de débiter toute lecture du Coran, la plupart des exégètes sont unanimes pour affirmer que les croyants doivent obligatoirement la prononcer avant d'entreprendre toute action. Notre Créateur exprime clairement le fait que Satan n'a de pouvoir que sur ses amis et n'en possède aucun sur les Amis de Dieu (*Awliya*). Cette réalité n'est pas valable uniquement pour toute lecture coranique, mais également pour l'ensemble des activités que les croyants entreprendront.

La simple formulation de *l'istiâze*, énoncée avec le bout de la langue, ne suffit pas pour obtenir l'aide et la protection de Dieu. En effet, il existe quelques conditions préalables pour que *l'istiâze* prononcée par le musulman soit licite. Parmi celles-ci, croire en Dieu et posséder une foi forte sont des points où il faut particulièrement insister ; dire de simples paroles sans vraiment croire à la puissance divine ne pourront pas protéger efficacement le croyant.³

Lorsque celui-ci énonce *l'istiâze*, toutes les cellules de son corps doivent se joindre à sa supplication.

Hudâi, le fameux maître soufi de l'ordre Jalwatiyya, offrit de nouvelles perspectives aussi loin que les diverses interprétations ésotériques du verset sont concernées. Il disait que lorsqu'on cherchait refuge auprès de Dieu, le cœur doit être présent avec la langue, et l'état (*hâl*) doit être en cohésion avec les propos. En d'autres termes, lorsqu'un croyant désire une chose interdite par Dieu (*haram*), *l'istiâze* d'une telle personne n'est pas réellement sincère. Hudâi pense que l'ego (*nafs*) de la plupart des gens coopère avec Satan. D'où le fait que le croyant aurait tout intérêt à détruire cette coopération entre Satan et son ego. Toujours selon Hudâi, cette entreprise n'est seulement possible qu'en augmentant sa connaissance de Dieu (*ma'rifa*).

Abû Saïd bin Al-Kharrâz a vu une fois Satan en rêve et a voulu le frapper avec son bâton. Satan lui dit : « Je n'ai pas peur de ton bâton mais seulement des lumières de la connaissance divine qui brillent dans le cœur des gnostiques (*ârif*).⁴

Par cette explication, Hudâi insinue que lorsque la langue n'accompagne pas le cœur vers une recherche sincère de la protection de Dieu, formuler *l'istiâze* n'est pas acceptable. Avant même d'exprimer le désir de se réfugier en Dieu, la première chose à savoir est de connaître la nature de l'ennemi duquel il faut s'échapper. En insistant notamment sur ce point, Al-Fakr Al-Razi montre que cette petite phrase recouvre des milliers de significations différentes.⁵

Ces dangers, et en particulier les maux cachés qui conduisent vers des chemins d'égarement et éloignent de la pure voie de la législation islamique (*sharia*), restent toujours un sujet d'étude pour les soufis. Ces dangers sont de deux sortes : les premiers sont d'ordre physique et les seconds d'ordre



spirituel. Malheureusement, la majorité des gens ne connaissent que les premiers et s'efforcent uniquement de se protéger contre leurs mauvaises influences. Ils semblent oublier qu'un être humain possède aussi une dimension spirituelle et que celle-ci affronte également n'importe quel danger. Ces derniers sont infiniment plus dangereux que les premiers. Le plus grand dommage que peut engendrer un danger physique est de causer la mort. Puisque chacun devra mourir un jour, quelle importance de vivre dix ou vingt années de plus que les autres. Qu'est-ce que dix ou vingt années d'existence supplémentaire à côté de l'éternité des années qui s'écouleront dans la Vie Future. À ce propos, Dieu dit dans le Coran :

« Du ciel, Il décide par ses décrets de toute chose sur terre. Puis tout remonte vers Lui en l'espace d'un jour dont la durée est de mille ans selon votre calcul humain. » (Coran 32/ 5)

Ainsi, un jour de châtement est capable de durer des milliers d'années. C'est vraiment amusant de réfléchir au fait que, d'une part, des gens dépensent des milliers d'euros ou de dollars pour soulager leurs petites blessures et que, d'autre part, ils ne font pratiquement rien pour se protéger des maladies néfastes pour l'âme. Chercher refuge auprès de Dieu est le plus court chemin pour se préserver de telles maladies. Le musulman doit comprendre que Satan est un ennemi puissant et que son but est de détruire l'espérance du croyant en la Vie Future. Satan est jaloux de l'homme et veut emmener celui-ci jusqu'en Enfer. Néanmoins, Ismail Hakki pense que « *les satans* » dans ce contexte introduit aussi la notion de toute chose susceptible de détourner l'homme du droit chemin. De ce fait, Dieu nous informe par le Coran que Satan existe bel et bien et qu'il agit sans cesse dans la vie des hommes en s'efforçant de les corrompre et de les emmener dans des voies de perdition. Il tente aussi d'introduire des mauvaises intentions dans le cœur des

croyants. Après que Moïse eut frappé puis tué l'Égyptien, il s'exclama :

« Ce meurtre est l'œuvre de Satan, ennemi juré des humains, qu'il égare manifestement ! » (Coran 28/15)

Même un grand prophète comme Moïse (sur lui la paix) commit une erreur à cause de la tromperie de Satan. Par conséquent, il faut rester très attentif afin de ne pas tomber facilement dans ses pièges.

Les soufis insistent toujours sur la nécessité absolue de se diriger vers Dieu et de se réfugier en Lui. Lorsqu'un serviteur du Dieu se réfugie au sein de la toute-puissance divine en prononçant la formule de *l'istiâze*, Dieu vient immédiatement à son secours car, dans cette voie, le serviteur admet sa faiblesse et accepte la force et la puissance de Dieu.

Dans les hadiths suivants, on peut s'apercevoir de la manière dont le Prophète Muhammad (ﷺ) cherchait constamment refuge auprès de Dieu. Il conseilla sans cesse à sa communauté de faire de même afin de lutter contre les mauvaises pensées qui assaillent les croyants comme les maux liés à la vieillesse, à la misère, à la lâcheté, à la nuisance des mauvais voisins et des ennemis, au stress, au châtement de la tombe, à l'Enfer, aux dangers de la richesse, à la paresse, aux dangers provenant des hommes et des djinns... La liste n'étant pas exhaustive. Le Prophète (ﷺ) désire porter cet enseignement afin que les croyants sachent que le fait d'aller vers Dieu en Lui demandant aide et protection leur assurent la préservation de leurs personnes contre tous les maux. Croire à la puissance de Dieu et refouler l'égo. Par contre, il faut faire en sorte de ne pas tomber intentionnellement dans les pièges de Satan et, après avoir pris ces précautions, il ne suffit pas de croire qu'elles seront en mesure d'assurer une quelconque protection. En effet, Dieu est le principal acteur qui se trouve derrière tous les voiles de la connaissance et c'est seulement Lui qui détient la force de protéger.

Al-Bara' Bin Azib (que Dieu l'agrée) a dit :

Le Messager de Dieu (ﷺ) me demanda de réciter cette formule avant d'aller me coucher : « *Allahumma aslamtu nafsi ilaika, wa wajjahtu wajhi ilaika, wa fawwadtu amri ilaika, wal-ja'tu zahri ilaika, raghbatan wa rahbatan ilaika, la malja wa la manja minka illa alaika. Amantu bikitabikal-ladhi anzalta, wa nabbiyikkal-ladhi arsalta.* » (Ô Allah ! je me soumetts à Toi, je tourne ma face vers Toi, je te confie mes affaires et m'engage à me tourner vers Toi par crainte et désir de Toi, m'attendant à Ta récompense et craignant Ton châtement. Il n'y a pas d'autre refuge que Toi ni aucune garantie loin de Toi mais avec Toi. Je crois au Livre que Tu as révélé et au Prophète que Tu as envoyé.)

Le Messager de Dieu a dit : « *Quiconque récite ces paroles et meurt pendant la nuit, il mourra dans la vraie religion. Dans le cas où il demeure vivant jusqu'au matin, il obtiendra une récompense.* » (Hadith rapporté par Bukhâri et Muslim)

De même, Umm Salama (que Dieu l'agrée) a dit :

Toutes les fois où le Prophète (ﷺ) sortait de chez lui, il disait :

« *Bismillah, tawwakkaltu 'alallah. Allahumma inni aûdhu bika an adilla aw udalla, aw azilla aw uzalla, aw azlima aw uzlama, aw ajhala aw yujhala 'alayya.* » (Au nom d'Allah, je m'en remets à Allah ; O Allah, je cherche refuge auprès de Toi afin de ne pas me détourner du droit chemin, pour ne pas chuter ou être une occasion de chute, pour ne pas commettre l'injustice ou être une cause d'injustice, pour ne pas commettre le mal ou être une cause de mal.) (Hadith rapporté par Abû Dawûd et Tirmidhî)

Les rapporteurs de ce hadith ont ajouté :

« Un démon dira à un autre : comment peux-tu t'occuper d'un homme qui a été guidé, défendu et protégé ? »

Les invocations citées dans ces hadiths montrent à quel point la confiance, la foi

en Dieu, la demande de sécurité contre les artifices de Satan sont des aspects importants de la religion musulmane car, comme le démontre le hadith suivant, Dieu promet Sa protection. Cependant, pour obtenir cette protection divine, nous avons besoin d'être aimé de Dieu ; en d'autres termes, nous devons mériter Son amour en accomplissant de bonnes actions.

Abû Hurayra (que Dieu l'agrée) a relaté : le Messager de Dieu (ﷺ) a dit :

« Dieu (qu'Il soit exalté) a déclaré : « Qui est l'ennemi de Mon adorateur pieux, Je lui déclare la guerre ! Il n'y a pas une chose par laquelle Mon adorateur se rapproche de Moi que ce que Je lui ai prescrit comme obligation. Et Mon adorateur ne cesse de se rapprocher de Moi par les pratiques surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Lorsque Je l'aime, Je suis son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main avec laquelle il saisit et son pied par lequel il marche. S'il Me demande, Je lui donnerai et s'il cherche refuge auprès de Moi, Je le protégerai. » (Hadith rapporté par Bukhâri)

Nous avons tous besoin de recevoir des leçons à travers ces exemples tirés de la vie du Prophète (ﷺ) et de rechercher constamment refuge auprès de Dieu contre les tentations de Satan car Il est le seul vrai protecteur.

Que Dieu nous protège des turpitudes des hommes et de Satan. ﷻ

Notes bas de page:

- 1 Bursevî, I. Haqqi, *Rûh al-Bayân*, (Asar pub. Istanbul, 1389) v.1 p.5 (10 volumes).
- 2 Kutub Seyyid, *Fizilal il-Kur'an*, traduit en turc, I. Hakki Senguler, M. Emin Sarac, Bekir Karliga (Istanbul, 1968) v.9 p.243.
- 3 Âlûsî, Shihâb al-Din, *Rûh al-Ma'âni* ; Beyrouth, 1985, v.14 :230.
- 4 Hudâi, *Majalis al-Nafais*, manuscrit rassemblé par l'auteur. La même histoire est aussi relatée par Haqqi cf :Bursevî, I. Haqqi, *Rûh al-Bayan*, v.1 p.5.
- 5 Al-Fakhr al-Razi, *Al tafsir al-Kabir*, Tahrân, Dar al Kitab al-Ilmiyya, n.d.v.1, p.4.

Hussein le fou

İrfan ÖZTÜRK



Autrefois, dans un village turc, vivait un homme nommé Hussein le fou. Hussein le fou se maria à l'âge de vingt ans, et le soir de ses noces, il invita deux cheikhs du village. Ces deux cheikhs engagèrent une longue discussion religieuse, et notre Hussein fut tellement captivé par ce discours qu'il décida de se rendre à Istanbul pour apprendre les sciences religieuses. Il célébra sa lune de miel avec sa femme puis lui dit :



« Demain matin, après la prière de l'aube, je partirai à Istanbul pour étudier les sciences religieuses. Durant mon absence, prend bien soin de notre champ. »

Une fois à Istanbul, il devint l'élève d'un cheikh qui lui apprit toute la science du fiqh, des versets du Coran et des hadiths...

Il étudia durant trente années sous les ordres de ce savant...et finit par connaître par cœur le Coran et les autres sciences.

Hussein avait vieilli, une barbe blanche vit le jour sur son visage... Un beau jour, il décida de retourner dans son village. Entre temps, plusieurs questions telles que « qu'est devenue ma femme ? » ou « dans quel état se trouve mon champ actuellement ? » lui perturbaient l'esprit.

Parvenu à l'entrée de son village natal, un vieux paysan l'interpella. Celui-ci lui dit :

« Je me suis promis d'inviter à manger chez moi la première personne que je croiserai. Je t'en prie, sois mon invité ce soir pour dîner. »

À cette heure tardive, notre Hussein était fatigué et en plus il ne voulait pas déranger sa femme en pleine nuit. Alors il accepta l'offre.

Après le repas, notre Hussein devenu «savant» se lança dans un long discours fort éloquent concernant les sciences religieuses. Le paysan l'écouta avec la plus vive attention. À la fin de la discussion, il lui demanda :

« Mais Cheikh, quelle est la première qualité que l'on doit acquérir pour étudier le début de la science ? »

Hussein lui répondit :

« Le début de la science, est-ce Alif (première particule/lettre arabe du Saint Coran). »

Le paysan lui répondit que non. Alors Hussein répliqua :

« Alors le début, est-ce «Au Nom de Dieu». »

Le vieil homme hocha la tête négativement. Notre Hussein se mit en colère, son surnom «le fou» prit le dessus. Il s'offusqua en rétorquant :

« Est-ce l'amour divin ! »

« Non plus » insista le paysan.

Au tour de Hussein de demander :

« Mais qu'est-ce que c'est alors ? »

Sur ce, le paysan lui demanda :

« Si tu tiens à le savoir, travaille donc pour moi pendant une année, tu m'aideras à labourer mon champ ...Comme tu le vois, je suis très vieux maintenant. Ton aide me sera précieuse. »

Hussein s'opposa à cette proposition, il voulait la réponse à sa question tout de suite.

Le paysan lui indiqua :

« Puisque tu n'as pas compris le début de la science en trente années d'études, ce n'est pas en un soir que tu vas l'apprendre. »

Hussein hurla de rage ! Mais il pensait qu'il avait déjà passé trente années de sa vie à étudier les sciences religieuses... une année de plus ne changerait pas grand-chose.

Alors il finit par accepter la proposition.

L'année qui suivit lui parut longue, interminable et insoutenable ...Mais il travailla sans relâche pour apprendre une partie de cette science qui lui faisait défaut.

Enfin le dernier jour arriva. Hussein dit au vieux paysan :

« J'ai accompli mon année de travail pour toi. Informe-moi maintenant de ce qu'est le début de la science ? »

Le paysan lui répondit :

« Pas encore ...Attends demain matin après la prière de l'aube, je t'informerai à ce moment-là et tu pourras ainsi retourner chez toi. »

Hussein s'exclama :

« Mais enfin, ça fait un an que je travaille pour toi ! Que tu me le dises demain ou ce soir, qu'est-ce que cela change pour toi ? »

Le paysan lui conseilla de patienter encore un peu.

Le lendemain, comme prévu, Hussein demanda au paysan la réponse à sa question.

Le vieil homme lui répondit :

« Mon fils, le début de la science, c'est la patience. »

En entendant ces mots Hussein rede-
vint le fou qu'il était ! Il fut pris par un élan de colère qui le poussa à insulter le paysan de tous les noms ! Il hurla :

« Une année, rien que pour m'apprendre cela ! Ce n'est pas à moi que tu vas apprendre la patience, vieux fou ! Je connaissais bien avant de te connaître d'innombrables versets et hadiths à ce sujet. Tu m'as fait perdre mon temps ! Maintenant, écarte-toi, je rentre chez moi ! »

Enervé, Hussein prit le chemin de sa demeure...

En arrivant chez lui, il aperçut sa femme à travers la fenêtre du salon. Elle avait vieilli elle aussi. Mais soudainement il vit un homme entrer dans le salon ! Cet homme prit sa femme dans ses bras, lui chuchota quelque chose à l'oreille qui la fit rire. »

La vue de cette scène remplit Hussein d'une rage profonde. Sa femme le trompait avec un autre homme... Tout son honneur

était bafoué. Alors il prit son arme à feu (à cette époque les hommes turcs pouvaient se promener armés d'un pistolet) et se décida à pénétrer chez lui pour tuer sa femme ainsi que cet homme qui était avec elle.

Au moment où il allait fracasser la porte d'entrée, il entendit les dernières paroles du vieux paysan :

« Mon fils, le début de la science c'est la patience. »

Cette recommandation résonna en lui. Alors Hussein se résigna et se dit à lui-même :

« Cette nuit, je me rendrai à la mosquée du village et je questionnerai les gens sur ce qui est advenu à ma femme. »

C'était bientôt l'heure de la dernière prière de la journée. Hussein s'assit dans la cour de la mosquée avec quelques fidèles en attendant l'appel à la prière. Il demanda à deux hommes qui étaient assis à côté de lui :

« Dites-moi, il y avait autrefois un homme qu'on appelait Hussein le fou. Il y a longtemps, il est parti pour Istanbul. Avez-vous de ses nouvelles et de sa famille ? »

Un des hommes lui répondit :

« En ce qui le concerne, on ne sait rien. On sait seulement qu'il a disparu. Mais sa pauvre femme par contre est tombée enceinte le lendemain de sa lune de miel. Ensuite elle a élevé seule son enfant, sans se remarier. D'ailleurs son fils est l'imam de la mosquée, il ne va pas tarder à venir pour diriger la prière... tiens justement le voilà ! »

Hussein fut bouleversé quand il vit l'imam, car c'était l'homme qu'il avait aperçu avec sa femme chez lui ! Il tomba en pleurs... en se disant que s'il n'était pas resté une année auprès de ce paysan, il aurait certainement tué sa femme et son enfant...

Il comprit à cet instant précis que le vieil agriculteur n'était autre qu'un maître soufi déguisé en paysan. ❏

Le grand passage

Musa BELFORT

Al-Fitra ou la disposition naturelle de l'homme

Allah dit : « Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la prière. En vérité, la prière préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites. » (Coran, 29/45)

Aussi bien développée dans l'exégèse classique que mystique, l'interprétation de ce verset coranique est le suivant : Il y eut un premier passage dans nos existences : celui de notre création avant notre naissance. Nos âmes ont

été créées par Dieu et ont témoigné de Sa Seigneurie. Avant même cette création, et de toute éternité, nous étions tous dans la pensée de Dieu, c'est-à-dire que Dieu nous a aimés, voulus et créés. Nous sommes en quelque sorte le fruit de Son désir.



Après la création de nos âmes vint le « *premier grand passage* » : celui de notre naissance ici-bas ; issus du ventre de notre mère, nos jours sur terre sont comptés et voici qu'un temps d'épreuves, de joies et de peines nous est proposé.

Prescience de Dieu, nous avons en quelque sorte une mission sur terre, continuer à respecter l'engagement que nous avons formulé avant notre naissance sur terre. En d'autres termes, s'engager à adorer Dieu, à croire en Lui et à Lui obéir en tous points, car Dieu dit dans le Coran : « **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** » (Coran, 51/56)

Notre passage sur terre : vivre entre la crainte et l'espoir

Comme je l'ai déjà dit, nos jours sont comptés, les êtres humains sont donc dans un temps d'épreuves où ils devront croire et agir en conséquence. En créant l'homme, Dieu a mis dans son cœur la pensée de l'éternité et c'est à quoi il aspire fondamentalement. Avoir réussi sa vie signifie pour le musulman avoir saisi l'opportunité de L'adorer comme il se doit et avoir accompli les œuvres adéquates. Et le passage vers l'éternité se déroulera à travers la mort physique, mais la mort, en islam n'est pas une fin en soi.

La Mort

Notre mort, disait Jalal ud-Dîn Rumî, c'est « **nos noces avec l'éternité** ». Après avoir cru en Dieu et accompli les bonnes œuvres, l'heure du « grand passage » est arrivée. Comme le stipule le Coran :

« **A Dieu est le retour** », « **Il fait sortir le vivant du mort** ». **Il vous fera mourir puis Il vous ressuscitera et vous serez ramenés à Lui¹** », **comme Il fait revivre la terre morte. Il ne convient pas de dire de ceux qui sont morts en témoignant de « Lui » : « Ils sont morts. » Non ! Ils sont vivants.** »²

« **Toute chose est périssable, sauf la face de Dieu.** » (Coran 28/88). Toutes choses s'anéantiront et seront détruites. Les cieus, la terre et le reste. Mais la mort du croyant, bien qu'elle

soit en apparence une mort et un anéantissement, on ne l'appelle pas la mort car la mort appelle à la Résurrection, au Jugement Dernier et à l'éternité (paradis et enfer) selon les œuvres accomplies en ce bas monde.

Puis viendra la récompense suprême du juste à qui Dieu dira : « **O toi ! Âme apaisée ! Retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée.** »³

Réalité énoncée dans la tradition soufie et mystique par Jalal ud-Dîn Rumî dans ce fameux distique :

Debout, amis, partons. Il est temps de quitter ce monde.

Le tambour résonne du ciel, voici qu'il nous appelle.

Vois : le chamelier s'est levé, il a préparé la caravane et veut s'en aller.

O voyageurs, pourquoi dormir ?

Devant nous, derrière nous, s'élèvent le tintement des clochettes, le tumulte du départ.

À chaque instant, une âme, un esprit s'envole, là où n'est plus de lieu.

De ces lumières stellaires, de ces voûtes bleues du ciel, sont apparues des figures mystérieuses, qui révèlent des choses secrètes.

Un lourd sommeil est tombé sur toi des sphères tournoyantes : prends garde à cette vie si légère, méfie-toi de ce sommeil si lourd.

Âme, cherche le Bien-aimé (Dieu), ami, cherche l'Ami.

O veilleur, sois sur tes gardes : il ne sied pas au veilleur de dormir.

Le grand passage, en islam, n'est donc pas une fin en soi. Le croyant s'y prépare, mêlant la crainte de désobéir à Dieu avec l'espoir de gagner Sa satisfaction. C'est, pour lui, mourir en ce bas-monde comme l'a dit le Prophète Muhammad (ﷺ) : « *Mourez avant de mourir* ». ❏

Notes bas de page:

- 1 Coran 3/14 ; 29/57 ; 6/95 ; 2/28.
- 2 Coran 2/154.
- 3 Coran 89/27-28.



Quelques recommandations pour bien lire le Saint Coran

Halima HANIF

L'une des caractéristiques qui distingue l'Islam des autres religions est son Livre : le Saint Coran, la Parole révélée et préservée de Dieu Exalté. Il demeure le plus grand miracle offert au Prophète Muhammad (ﷺ). Ce Livre qui contient les tout premiers mots du Créateur de l'univers est assurément le plus beau don accordé à l'humanité.

Ce Livre est unique ; de ce fait, la relation du musulman avec lui doit aussi être unique. L'Islam est aussi bien un mode de vie et un système complet non seulement pour toute société, mais également pour l'individu en particulier. Il ne peut être séparé de la vie quotidienne car, pour le musulman, l'Islam est lié à la vie quotidienne. De même, notre relation avec le Saint Coran



doit être vivante et ininterrompue. Imaginez un instant que, pour une raison ou une autre, vous vous sépariez de la personne que vous aimez le plus. Et puis, un jour, vous recevez une lettre de sa part. Certainement, vous n'attendrez pas un jour de plus pour la lire, la toucher, ou du moins la regarder plusieurs fois par jour. De même, le Saint Coran est une lettre qui nous est personnellement adressée de la part de notre Créateur et Soutien. Nous ne devrions donc jamais passer une seule journée sans l'avoir lu, ne serait-ce que quelques versets. Il n'y a pas de barrière entre les yeux d'une personne et son cœur. Si nous lisons ou entendons quelque chose, cela est filtré à travers nos oreilles et notre intelligence. En revanche, si nous voyons directement quelque chose, cela va droit au cœur, sans intermédiaire ou explication. Dans mon pays (la Hongrie), une femme a accepté l'Islam simplement après avoir lu le Saint Coran. Elle disait à ce propos : « une religion qui possède un si beau livre ne peut être que véridique ! » Ainsi, nous devrions aiguïser tous nos sens afin de recevoir le message contenu dans le Livre de Dieu. Nous devrions le lire, le réciter par cœur, écouter d'autres le réciter et méditer sur la signification de ces pages. Cependant, afin d'obtenir les plus hautes récompenses consécutives à notre lecture du Saint Livre, il nous faut garder en esprit quelques règles de comportement :

Ne négligez pas le Livre de Dieu

Notre lecture du Saint Coran doit être quotidienne pour que notre relation avec Dieu soit vivante et incessante. Notre Prophète (ﷺ) a dit :

« Lisez le Coran, car au Jour du Jugement, il intercédera pour celui qui le lisait. »

« La différence entre celui qui récite le Coran et celui qui ne le récite pas est semblable à la différence entre la vie et la mort. »

Un jour, j'ai rencontré une très vieille dame. C'était une âme pétrie de simplicité, sa vie était magnifique et comblée des bienfaits de l'Islam. Elle possédait une étagère sur laquelle étaient disposés des exemplaires du Saint Coran. Chaque jour, elle les prenait un par un et lisait quelques versets de chaque exemplaire. Intriguée, je lui demandais pourquoi elle ne lisait pas simplement un seul exemplaire ? Elle me répondit :

« Mon Seigneur dit dans Son Livre : « **Et le Messager dira : Ô mon Seigneur, en vérité, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée.** » (Coran 25/30) Au Jour du Jugement, je ne veux pas être de ceux qui l'ont négligé. Par conséquent, chaque jour, je lis quelques versets de chaque exemplaire. »

Il va sans dire que son amour pour le Livre de Dieu me fit fondre en larmes.

Apprenez le Saint Coran

Notre Prophète (ﷺ) a dit : « *le meilleur parmi vous est celui qui apprend et enseigne le Saint Coran.* » (Hadith rapporté par Bukhari)

Ainsi donc, nous devons accomplir les efforts nécessaires pour apprendre au maximum les paroles de notre Seigneur. Notre Prophète (ﷺ) a dit aussi : « *Celui qui, dans sa vie, ne retire rien de sa lecture du Saint Coran est semblable à une maison en ruine.* »

En réfléchissant au fait suivant, si tous les livres disparaissaient soudainement de la surface de la terre, le seul livre qui pourrait être rétabli de manière identique serait le Saint Coran car de nombreux musulmans et musulmanes en aurait mémorisé des portions importantes. En outre, le Seigneur a promis de préserver ce Livre jusqu'à la fin des temps. N'est-ce pas une position hono-

nable que de participer à Son dessein et de saisir notre part dans la préservation de Son Livre ?

Pratiquez-le

Ce n'est pas suffisant de mémoriser les paroles de Dieu, aussi faut-il pratiquer ses enseignements et être en accord avec eux. L'Imam Ghazali écrivait :

« Si un homme, portant dix épées, se trouve dans une région inhospitalière et que cet homme soit un brave guerrier ; et si un terrible lion l'attaquerait, pensez-vous qu'il pourrait affronter l'animal sans utiliser ses armes ? »

Ainsi, connaître les commandements du Seigneur n'est pas suffisant, il faut aussi que notre vie y soit conforme.

Lire régulièrement

Les actions les plus aimées du Seigneur sont celles qui sont faites régulièrement, même si elles sont peu nombreuses. Nous devons chaque jour consacrer du temps pour la lecture du Saint Coran. Si notre lecture s'arrête à une page par jour, faisons-le donc régulièrement ; c'est mieux que de lire cinquante pages d'affilée et ensuite négliger le Livre pendant des semaines. Ainsi, progressivement, nous pouvons augmenter notre capacité de lecture. Le meilleur moyen est de choisir un moment précis de la journée ; par exemple, après la prière de l'aube ou bien entre la prière dite « du vigile » (*tahajjud*) et la prière de l'aube qui est le moment le plus propice. Lorsque nous en achevons la lecture, nous ne devons pas le ranger sur l'étagère et le laisser là indéfiniment, mais nous devons continuer à le lire et ne jamais l'abandonner.

Lire avec respect

À chaque fois que nous nous organisons pour lire le Saint Coran, il est important de réaliser que nous lisons les paroles de notre Créateur. Le Saint Coran n'est pas un livre ordinaire parce qu'il contient les paroles créées et éternelles du Tout-Puissant. Cependant, nous sommes en droit de lui accorder plus de respect que tout

autre livre. Ce respect doit être exprimé au niveau physique et spirituel.

D'un point de vue spirituel, la meilleure façon de respecter le Saint Coran est de vivre selon ses préceptes et de le considérer comme un manuel qui nous dirige vers toutes les sphères de l'existence. Nous ne devons pas nous opposer à ses paroles et à ne pas les considérer comme des plaisanteries. La Parole de Dieu demeure Sa première et Sa dernière Parole. Si celle-ci affirme quelque chose, il n'y a aucune place pour l'objection ou pour quelque argument.

D'un point de vue physique, il y a quelques règles de comportement à adopter afin de lire le Saint Coran de la meilleure manière :

Lire en état de pureté

Pour lire le Saint Coran, il faut être physiquement et mentalement en état de pureté. La pureté physique signifie à la fois la propreté de l'endroit où nous lisons et la pureté rituelle du lecteur. En d'autres termes, personne ne doit toucher le Saint Coran sans avoir préalablement accompli les ablutions (*wudu*). La pureté mentale signifie être conscient du fait que nous sommes en train de lire les paroles du Seigneur des mondes tout en pénétrant dans Sa Présence.

Lire en ayant une bonne intention

Lorsque nous lisons le Livre de Dieu, notre première intention doit être de gagner la satisfaction divine ainsi que la récompense consécutive à cette action parce que celle-ci nous permet d'entrer dans Son intimité. Nous ne devons pas exhiber notre lecture et rester discret de peur que les gens s'aperçoivent de nos bonnes actions. Nous ne devons pas non plus nous considérer supérieurs aux autres à cause de nos actes d'adoration. Par cette conduite ostentatoire, nous pouvons facilement perdre toutes les récompenses que nous avons acquises. Le maître persan Saadi écrivit l'histoire suivante dans son fameux recueil « Le jardin des roses » (*Gulistan*) :

« Je me souviens qu'au cours de ma pieuse enfance, je me levais la nuit, accroché à la dévotion et à l'abstinence. Une nuit donc, j'étais as-



« *Lisez le Coran, car au Jour du Jugement, il intercédera pour celui qui le lisait.* »

« *La différence entre celui qui récite le Coran et celui qui ne le récite pas est semblable à la différence entre la vie et la mort.* »

sis avec mon père et restais éveillé en tenant le Saint Coran sur mes genoux. Les gens dormaient autour de moi.

« Pourquoi, dis-je à mon père, nul, parmi tous ces gens, ne lève la tête et se prosterne ? Tous sont aussi endormis que s'ils fussent morts ! »

Mon père répondit : « Mon cher enfant, je préférerais de loin te savoir endormi comme eux plutôt que de les juger de la sorte. »

Un ami me raconta cette autre histoire :

« Je séjournais chez l'une de mes sœurs. Une nuit, je me réveillai et vit ma sœur en train de lire le Saint Coran. Il y avait un interstice ouvert entre les rideaux de la pièce et elle lisait à travers un fin rayon de lumière provenant des lampadaires extérieurs. Je lui ai demandé pourquoi elle ne s'était pas tournée là où il y avait plus de clarté. Elle me répondit qu'elle ne voulait pas que d'autres la voient ainsi réveillée, car cet acte d'adoration était lié entre elle et son Seigneur. »

Débuter et terminer par des invocations

Si nous commençons et finissons notre lecture par toutes sortes d'invocations prononcées par notre Prophète (ﷺ), nous serons en mesure de gagner davantage de récompenses.

Lire de préférence face à la Qibla

Tenir le Livre au-dessus du niveau du nombril. Ne jamais le poser par terre. Ne jamais disposer d'autres livres au-dessus de lui. Ne jamais mettre quelque chose entre ses pages, pas même un stylo. Si la lecture est achevée, prendre garde à bien le refermer et à ne pas poser la face imprimée vers le bas. Ne pas humidifier ses doigts lorsque les pages sont tournées et lorsque la lecture est terminée, déposer le Livre sur l'étagère la plus haute au-dessus de tout autre livre.

Lire à plusieurs

Se rassembler à plusieurs pour lire le Livre de Dieu est une bonne habitude. Selon notre Prophète (ﷺ), lorsque des musulmans se rassemblent dans le but de lire le Saint Coran, les anges se rassemblent également autour d'eux. Viennent alors la sérénité et la miséricorde qui les enveloppent. Dieu mentionne leurs noms à ceux qui vivent dans Sa proximité. Les nuits de jeudi et les vendredis sont des occasions propices pour se réunir chez quelqu'un et lire ensemble le Saint Coran. Nous devons en fin de compte utiliser cette possibilité pour connaître davantage la Parole du Seigneur ainsi que nos coreligionnaires.

Lire en méditant

On raconte que notre Prophète (ﷺ), lorsqu'il lisait le Saint Coran, méditait ensuite sur son contenu. Par exemple, quand il lisait un passage ayant trait au Feu de l'Enfer, il stoppait aussitôt sa lecture et cherchait refuge en Dieu. De même, lorsqu'il s'agissait d'un extrait relatif aux supplications adressées au Seigneur, il cessait immédiatement sa lecture et Le suppliait. Ainsi, nous aussi, nous devons suivre son exemple. Il ne suffit pas simplement de prononcer des mots, mais réfléchir en même temps à ce qu'ils veulent exprimer. Nous ne pouvons pas affirmer aimer Dieu si nous ne Le connaissons pas et c'est d'abord à travers Son Livre que nous sommes appelés à Le connaître.

Veuille le Seigneur nous soutenir dans toute bonne action susceptible de nous apporter Son amour. Qu'Il veuille accepter nos efforts et nous accorder la compréhension de la profondeur de Son Livre. Qu'Il veuille nous accorder également la miséricorde d'agir selon Sa Parole et de faire du Glorieux Coran le printemps et la richesse nourricière de nos vies. ﷻ



Je remercie **DIEU**

Yacouba SAWADOGO

Aicha est malade et cela fait des jours qu'elle est couchée. Elle se sent aujourd'hui un peu mieux, mais sa mère ne lui permet pas de sortir de sa chambre. Elle voudrait que sa fille bien-aimée recouvrât la forme en se reposant et en faisant attention aux aliments. Dans la chambre, le lit d'Aicha se trouve à côté de la fenêtre et, durant la journée, elle observe le va et vient des gens, lit toutes sortes de livres et cause avec ses parents. Cependant, elle s'ennuie beaucoup ; elle a même perdu l'appétit et déteste aussi tous les médicaments qu'on lui propose.

Ce jour-là, c'était un après-midi, Aicha reçoit la visite surprise de sa maîtresse. Elle est très contente de la voir. Sa maîtresse, avant de s'enquérir de son état de santé, lui donne un baiser sur le front et s'assoit près d'elle. Aicha raconte à sa maîtresse qu'elle est fatiguée d'être couché, qu'elle déteste les comprimés et qu'elle souhaite être guérie rapidement. La maîtresse, caressant les cheveux d'Aicha, lui conseille de patienter encore. Mais Aicha, en réfléchissant un moment au conseil, se sent insatisfaite. Elle dit alors à sa maîtresse :

« Maîtresse, pourquoi Dieu a-t-il créé la maladie ? »

La maîtresse, en riant, lui répondit :

« Le but de la maladie est de te faire comprendre la valeur de ta santé afin que tu puisses apprendre à patienter et à remercier. »

Aïcha n'avait pas compris.

« Comment ? » s'exclama-t-elle.

« Écoute ma chère Aïcha, dit la maîtresse, sache que tout ce qui nous arrive a valeur de leçons : la maladie nous enseigne la valeur de la santé, la faim la valeur de nos repas, la soif la valeur de l'eau. Si tu n'avais pas eu tous ces maux, tu n'aurais pas pu connaître la valeur de ce que tu possèdes. »

Aïcha dit en confirmant les propos de sa maîtresse :

« Oui, vous avez raison maîtresse. Je comprends à quel point la santé est très importante lorsqu'on souffre. »

La maîtresse lui répondit :

« Bravo ma chère Aïcha ! Quand on nous donne une chose dont on ignore la valeur, nous ne remercions pas. Je crois qu'à partir de cela, lorsque tu recouvreras la santé, tu remercieras Dieu à chaque fois. »

Aïcha dit alors :

« Oui, c'est vrai ! » en fixant du regard la maîtresse. Brusquement, une question lui vint à l'esprit :

« Maîtresse, est-ce que dans ce cas cela veut dire que ce sont les riches qui doivent le plus remercier Dieu ? »

La maîtresse lui répondit :

« Il faut bien réfléchir : si une personne est aveugle et possède beaucoup d'argent, ne va-t-elle pas accepter de donner toute sa richesse pour voir le monde ? Ou bien une personne sourde, ne va-t-elle pas accepter de dépenser tout ce qu'elle possède pour entendre tous les bruits ? Bien sûr. Si c'est ainsi, tous ceux qui ont des yeux, des oreilles, des pieds en bon état sont tous riches ; et avant tout cela, les humains sont seulement des êtres vivants doués de raison et ayant la faculté de penser. »

« Si c'est ainsi, moi aussi je suis riche », dit Aïcha.

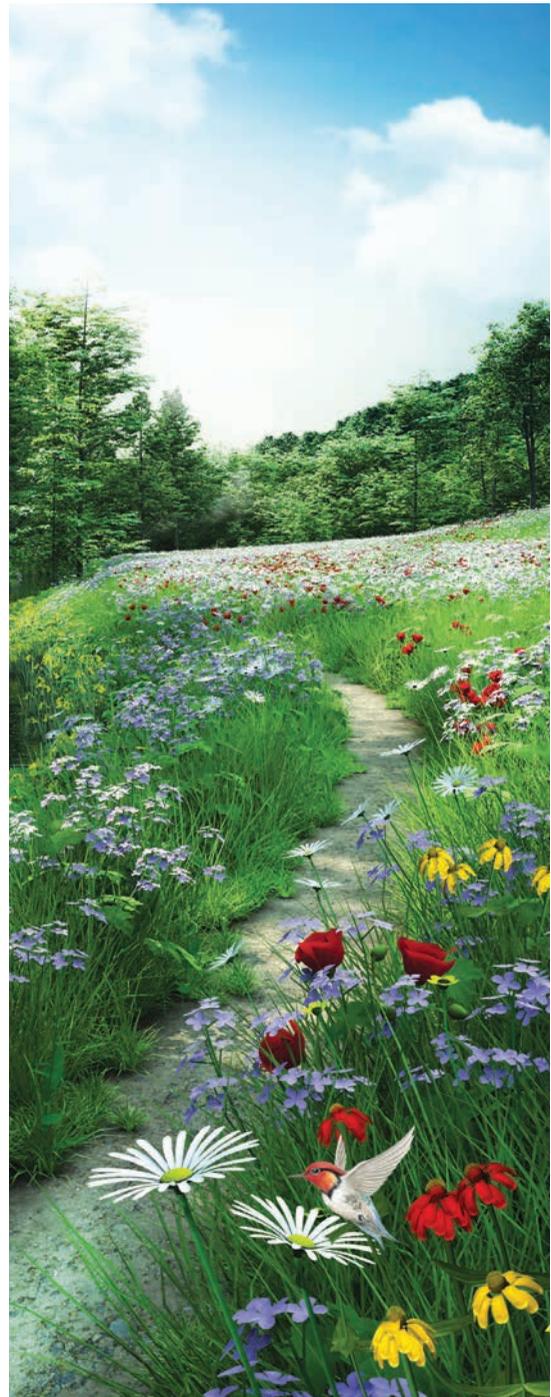
« Oui, répondit la maîtresse, tu es très riche et pour cela tu dois remercier Dieu. »

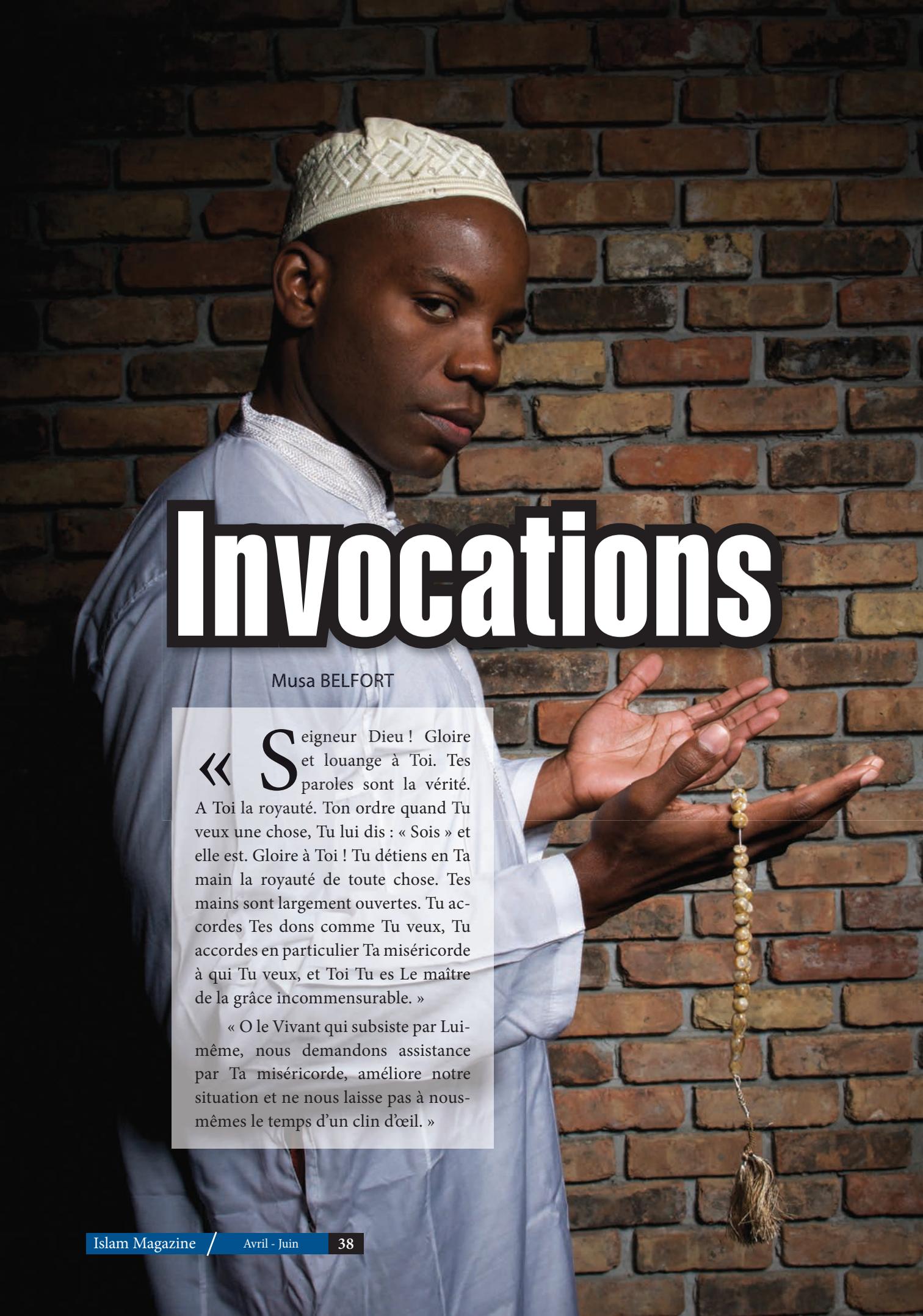
Aïcha dit alors :

« Désormais, je ne me plaindrai plus et je remercierai Dieu toute ma vie. »

La maîtresse, tenant la main d'Aïcha, lui donne de nouveau un baiser sur le front avec une profonde affection. En quittant Aïcha, elle lui dit :

« Encore une fois, je te souhaite une bonne santé, ma chère Aïcha. Qu'une santé urgente te vienne de la part de Dieu. » ❏





Invocations

Musa BELFORT

« Seigneur Dieu ! Gloire et louange à Toi. Tes paroles sont la vérité. A Toi la royauté. Ton ordre quand Tu veux une chose, Tu lui dis : « Sois » et elle est. Gloire à Toi ! Tu détiens en Ta main la royauté de toute chose. Tes mains sont largement ouvertes. Tu accordes Tes dons comme Tu veux, Tu accordes en particulier Ta miséricorde à qui Tu veux, et Toi Tu es Le maître de la grâce incommensurable. »

« O le Vivant qui subsiste par Lui-même, nous demandons assistance par Ta miséricorde, améliore notre situation et ne nous laisse pas à nous-mêmes le temps d'un clin d'œil. »

« Il n'y a pas d'autre divinité que Dieu. Nous sollicitons Dieu de pardonner nos péchés ainsi qu'aux croyants autant que le nombre de Ses créatures, de Sa satisfaction, du poids de Son trône et la masse d'encre de Ses mots. »

« Seigneur Dieu ! Garde-nous par Tes yeux qui ne dorment jamais, et mets-nous sous Ta protection. Pardonne-nous par Ton pouvoir afin que nous ne soyons pas ruinés. Toi, Tu es notre espérance. Seigneur : grands sont Tes bienfaits dont Tu nous as comblés, notre reconnaissance ne leur était pas équivalente. Grands sont les malheurs dont Tu nous as affligés, notre constance ne leur était pas équivalente. O Toi à qui notre reconnaissance était en deçà de Son bienfait, et par contre, Tu ne nous as pas privés, O Toi, chez qui notre constance était en deçà de son malheur, et par contre Tu ne nous as pas déçus. O Toi, qui nous as vu commettre des péchés et Tu les as dissimulés. O Toi, à qui appartiennent le bien inépuisable et les bienfaits dont on ne peut pas les dénombrer, nous te demandons de prier sur Muhammad (pbsl), ainsi que sur sa famille. C'est par Toi que nous repoussons nos ennemis et les tyrans. »

« Seigneur Dieu ! Donne-nous victoire sur celui qui nous opprime jusqu'à ce que Tu nous fasses voir notre vengeance. Nous nous soumettons à Toi, nous nous appuyons sur Toi, nous tournons notre face vers Toi, il n'y a de refuge qu'auprès de Toi. Pardonne-nous nos fautes passées, futures, notre ignorance, notre excès dans notre conduite, notre intention, notre plaisanterie, notre sérieux, ce que nous faisons en secret, ce que nous faisons en public et tout ce que Tu connais de nous mieux que nous-mêmes et bien que tout cela existe en nous. Tu es Celui qui avance, Tu es Celui qui retarde et Tu es Puissant sur toute chose, Tu es le Premier, nul n'existait avant Toi, Tu es le Dernier et rien n'existera après Toi. Acquitte nos dettes et enrichis-nous sans nous appauvrir. Aide-nous, et n'aide personne contre nous. »

« Seigneur Dieu ! Fais que nous Te soyons toujours reconnaissants, que nous Te mentionnons toujours, que nous ne craignons que Toi, que nous n'obéissons qu'à Toi, que nous soyons humbles devant Toi, Accepte notre repentir, écarte de notre cœur toute rancune. Donne-nous la part de notre foi qui nous rendra facile les malheurs de cette vie ici-bas. Seigneur Dieu, ne fais pas que notre malheur soit issu de notre religion, ne fais pas que ce bas monde soit notre unique préoccupation ni le but de notre science, ne donne aucun pouvoir sur nous à celui qui ne nous fera pas miséricorde. »

« Seigneur Dieu ! A qui nous confierais-Tu ? Serait-ce à un ennemi qui nous causera du mal ? Ou à un proche à qui Tu mettras nos affaires entre ses mains. Tant que Tu n'es pas mécontent de nous, on ne s'en soucie guère. Nous nous réfugions auprès de la lumière de Ta Noble Face, pour laquelle les cieux et la terre se sont illuminés, les ténèbres se sont éclairés et qu'elles rendent convenables les affaires du bas monde et de la vie future ; Protège-nous de Ta colère et de Ton mécontentement. Soit satisfait de nous. Fais que nous nous acquittions de la prière, ainsi que notre famille et tous les croyants, préserve-nous de ce que Tu sais et de ce que nous ne savons pas. Seigneur Dieu, nous sommes satisfaites de Toi, de Ta religion, de Ton prophète (pbsl). »

La louange est à Dieu qui nous a guidés, nous n'aurions pas été guidés sans Sa grâce. ﷻ





Une larme

Mohamed ROUSSEL

Une larme a perlé
Jaillissant de l'angle de votre cornée
Une larme a perlé
Faisant ainsi mon cœur chaviré.

Ce n'était rien qu'une petite larme
Mais elle avait la puissance d'une arme
Au point de faire grandement vibrer
Le plus profond de mon intimité.

Quelle était belle cette démonstration
De la manifestation d'une grande émotion
Après le récit de la triste disparition
D'un Croyant toujours prêt à la plus grande
dévotion.

Oh charmante âme sœur
J'implore pour toi de tout mon cœur
Le Grand Dispensateur et le Maître de l'heure.



Pour que les plus grands bonheurs te soient octroyés
Que les plus grands honneurs te soient réservés
Et parmi eux celui d'être reconnu par le Plus Grand
Comme faisant partie de Ses meilleurs servants.

Et ainsi te voir attribuer la plus haute récompense
Du Jardin éternel sans aucune souffrance
Et de bénéficier pour toute l'éternité
De la plus grande félicité
Entourée de tous ceux qui auront su préserver leurs âmes
En l'ayant maintenu en état d'Islam.



Quelques versets coraniques et hadiths relatifs au

cœur

Şerafettin GÜLDAL

VERSETS CORANIQUES

Sourate 13, le Tonnerre (ar-Rad), verset 28 :

« Ceux qui croient et qui s'apaisent au souvenir de Dieu. N'est pas que c'est au souvenir de Dieu que s'apaisent les cœurs. »

Sourate 8, les Prises de guerre (al-Anfal), verset 2 :

« Car les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand le Nom de Dieu est évoqué ; ceux dont la foi augmente quand Ses versets leur sont récités et qui, en tout, s'en remettent à Lui. »

Sourate 9, le Repentir (at-Tawba), verset 112 :

« Heureux sont ceux qui se repentent à Dieu, L'adorent, Le glorifient, jeûnent, s'inclinent, se prosternent, ordonnent le bien, désavouent le mal et observent les commandements de Dieu ! Annonce cette bonne nouvelle aux croyants ! »

Sourate 6, les Bestiaux (al-Anam), verset 125 :

« Dieu ouvre à l'islam le cœur de celui qu'Il veut diriger ; mais celui qu'Il veut égarer, Il lui comprime la poitrine et lui coupe le souffle, comme à qui tenterait d'escalader le ciel .C' est ainsi que Dieu couvre d'opprobre les incrédules. »

Sourate 3, la Famille d'Imran (al-Imran), verset 8 :

« Seigneur ! Ne fais pas dévier nos cœurs, après nous avoir mis dans le droit chemin ! Etends sur nous Ta grâce, car Tu es le Dispensateur de toutes les grâces !

HADITHS

Le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit :

« Sachez qu'il y a dans le corps un organe qui, s'il est pur, purifie tout le corps et s'il est corrompu, corrompt tout le corps. N'est ce pas que c'est le cœur. (Rapporté par Bukhâri)

Cette invocation revenait souvent sur la langue du Prophète (ﷺ) :

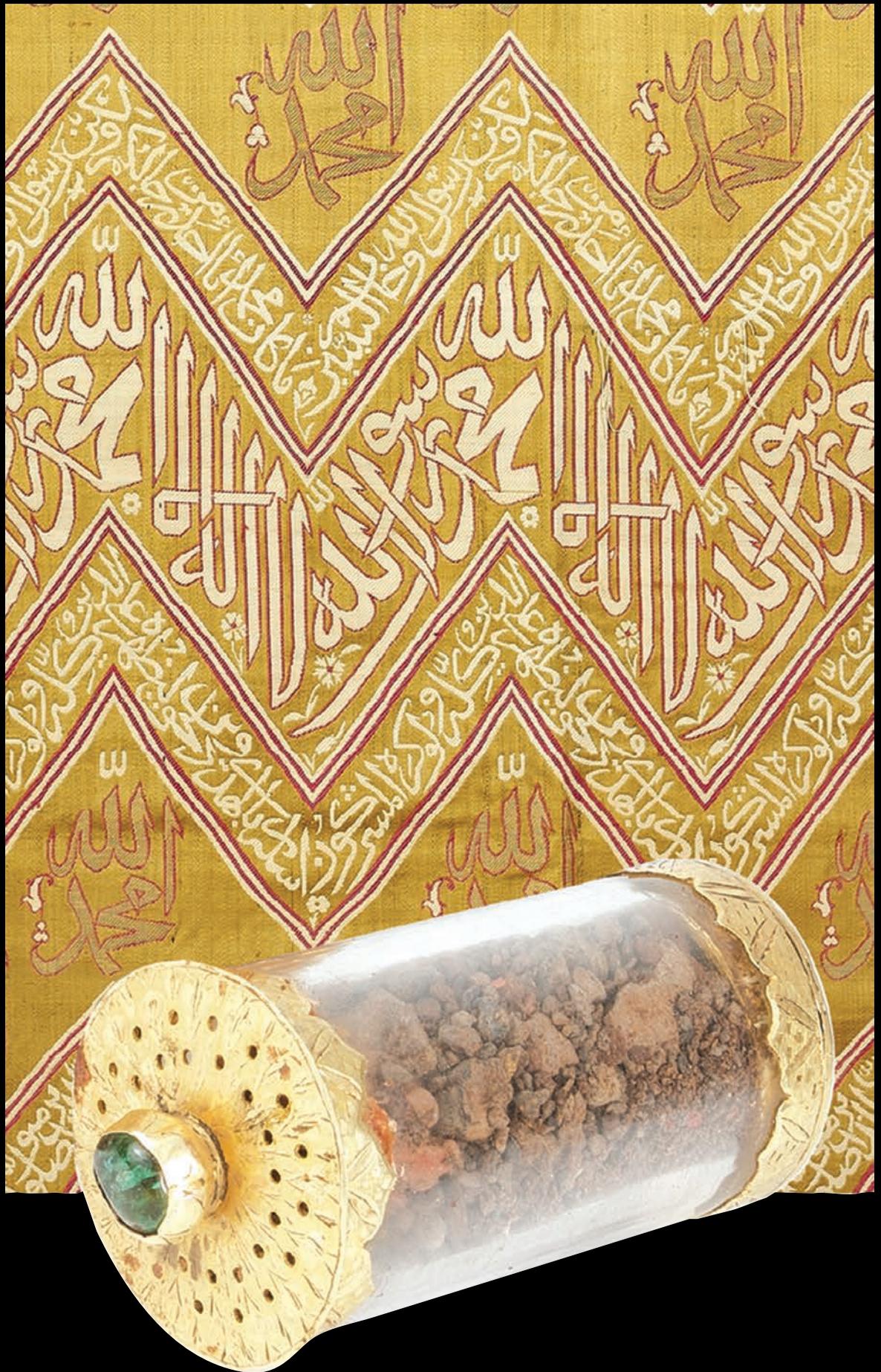
« Ô Toi qui retourne les cœurs, Attache nos cœurs à Ta religion. Ô Toi qui oriente les cœurs, Tourne nos cœurs vers Ton obéissance ! »

Le Prophète Muhammad (ﷺ) te confie cette pensée :

« Le cœur est semblable à une plume dans un désert que le vent fait se retourner.

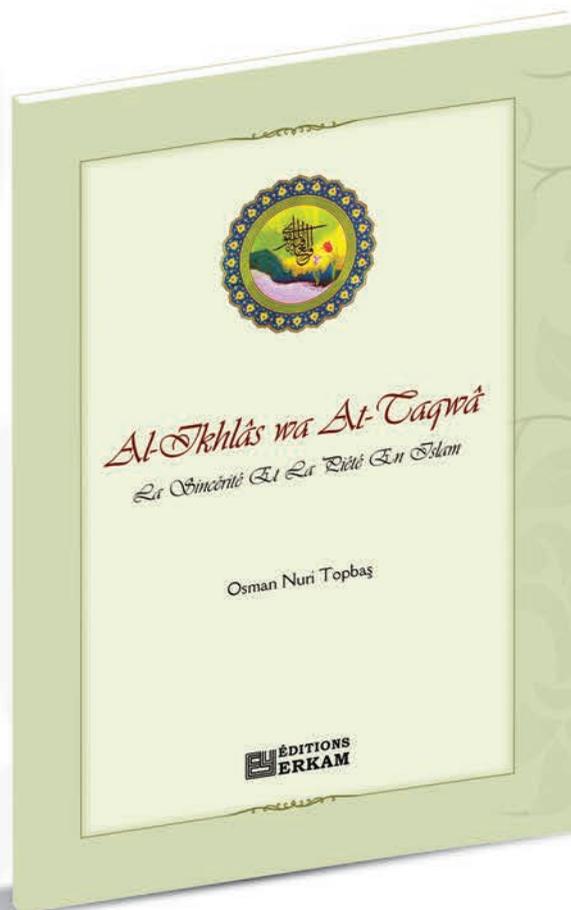
Seigneur Dieu ! Ne laisse pas un péché commis sans qu'il soit pardonné, ni un souci sans qu'il soit soulagé, ni une dette sans qu'elle soit comblée, ni un besoin quelconque parmi ceux de ce monde et de l'au-delà sans qu'il soit assouvi. Ô Le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Amin





Al-Ikhlâs wa At-Taqwâ

La Sincérité Et La Piété En Islam



Les deux plus importantes dimensions qui donnent sens à la vie de l'homme sont la piété (at-taqwâ) et la sincérité (al-ikhhlâs). La piété consiste à enrayer les désirs de la chair et à renforcer le potentiel spirituel à travers des prières adressées à Allah et l'accomplissement de bonnes actions à l'égard de l'humanité. Par conséquent, la piété est nécessaire dans chaque domaine de la vie, dans notre foi, dans notre adoration, dans nos rapports avec les autres, même dans chaque mouvement respiratoire que nous effectuons. Avoir de la piété, ou être pieux, c'est être un ami d'Allah le Très-Haut, c'est posséder un cœur spirituellement sain dans ce monde, c'est capable de prendre des leçons des divines manifestations de puissance qui sont dans l'univers et de recevoir le mérite d'entrer au Paradis par la grâce divine.

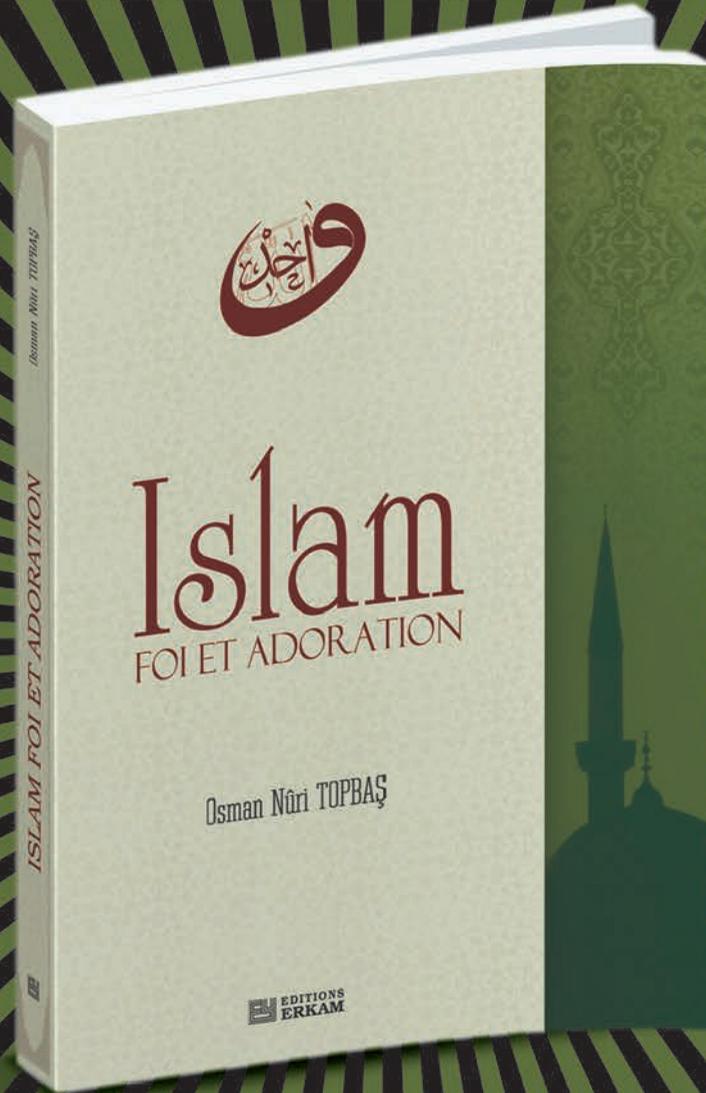
En d'autres termes, acquérir la sincérité et la piété, c'est purifier notre monde intérieur de toutes les sortes de maladies spirituelles existantes, permettant ainsi à notre cœur de jouir des prières et des œuvres qui sont conformes à la volonté divine. Un tel état d'âme est décrit dans le verset coranique suivant : « Réussit, certes, celui qui se purifie » (Coran, Al-Ala, 87 : 14)

Le Siège Général: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad. No:117/2A-D
Başakşehir - İstanbul/Turquie Tel:+90.2126710700 (pbx) Fax:+90.212.6710717
www.islamiyayinlar.net

En France : Terre de Paix – Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-France 67800
Schiltigheim / FRANCE. Tél. + 33 3 88 79 49 08 E-mail : info@terredepaix.com

ISLAM

FOI ET ADORATION



L'objectif de ce livre est d'illuminer le rayonnement spirituel de la véritable adoration en islam et de le vêtir par des récits tirés de la vie de nos prophètes, de leurs compagnons et de la vie exemplaire de certains Soufis. On y trouvera en particulier de nombreuses références aux poèmes de Rumî, Yunus Emre et de quelques autres soufis; ces indications étant destinées à lier la passion de notre pratique avec sa forme rituelle.

Siège Social: İkitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad. No:117/2A-D
Başakşehir - İstanbul/Turquie Tel:+90.2126710700 (pbx) Fax:+90.212.6710717
www.islamiyayinlar.net

En France: Terre de Paix – Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-France 67300
Schiltigheim / FRANCE. Tél. + 33 3 88 79 49 08 E-mail : info@terredepaix.com

” Des ouvrages qui éclairent vos yeux et votre âme ”

Ces livres qui traitent de thèmes tels que les principes de la foi, la vie religieuse, le dynamisme moral, la vie spirituelle, les immenses personnalités, les Compagnons de notre cher Prophète (ﷺ), la vie sociale et familiale, l'éducation, constituent un guide sûr pour l'humanité.

EDITIONS ERKAM

Siège Social:

Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad.
No:117/2A-D Başakşehir - İstanbul / Turquie
Tel:+90.212.6710700 (pbx) Fax:+90.212.6710717
www.islamiyayinlar.net

En France:

Terre de Paix – Résidence l'Ile du Moulin 16, av.
Pierre Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE
Tél: + 33 3 88 79 49 08 E-mail: info@terredepaix.com

Les Larmes
Du Cœur

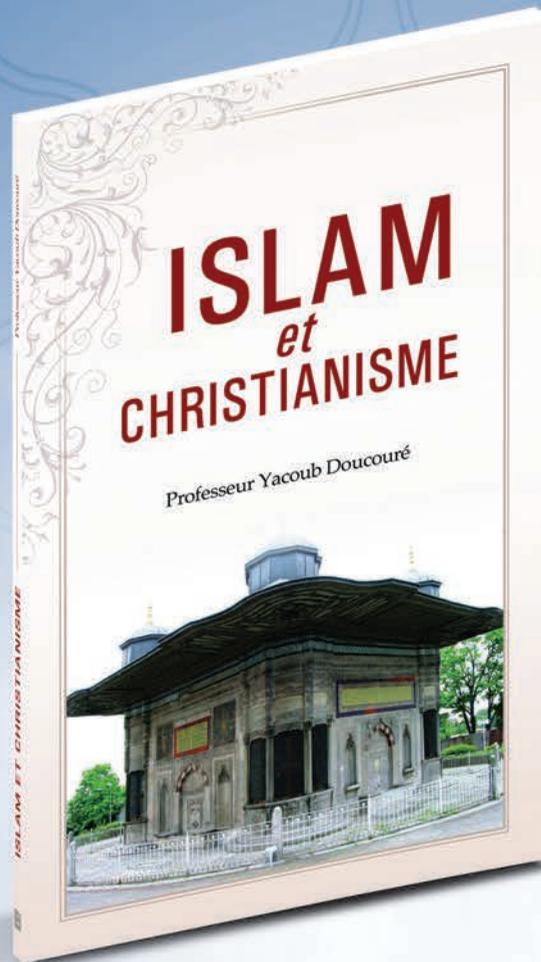
OSMAN NURU TOPRAK



ISLAM
Tous les livres religieux, littéraires et savants

L'AU-DELÀ

Préface de
Abdullah



ISLAM et CHRISTIANISME

Ce document résume des réponses sommaires apportées aux questions du chercheur chrétien catholique Barthélémy Sama telles qu'il les a envoyées par écrit à la radio Badenya de la ville de Sikasso (Mali) afin que je lui apporte des éléments de réponse à l'intention de tous les auditeurs.

Ces réponses, je les ai écrites, d'abord pour moi-même, puis dans le souci d'édifier tous mes collègues prédicateurs ainsi que tous les musulmans et musulmanes. Mon objectif est que nous soyons toujours prêts pour les débats, en cette époque caractérisée par les divergences et les idées déviées du droit chemin.

De nos jours, la multiplication des débats intellectuels est une nécessité entre les différentes religions et civilisations afin qu'apparaisse la différence entre le mensonge et la vérité évidente, pour toute personne en quête de vérité.

Professeur Yacoub Doucouré

Siège Social::

Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi, Turgut Ozal Cad.No:117/2A-D Başakşehir- İstanbul/Turquie
Tel:+90.2126710700(pbx) Fax:+90.212.6710717 www.islamiyayinlar.net

En France:

En France: Terre de Paix – Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre Mendès-France 67300
Schiltigheim / FRANCE. Tél. + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com e-mail : info@terredepaix.com